



Diocèse
de Châlons



Prophètes de l'Espérance

Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse ! (Is 35,1)

À savoir

Le texte de la lettre pastorale « Prophètes de l'Espérance » est sur les pages de droite. Sur les pages de gauche, vous trouverez des sources repérées comme suit :

- Des textes bibliques : **Bible**
- Des textes de l'Église, des papes, du Concile : **Magistère**
- Des compléments et de l'infographie : **Compléments**
- Des illustrations.

Ils sont destinés à être repris, priés, travaillés, médités, pour fonder la réflexion et l'action, seul ou en groupe.

En pratique

Cet ouvrage est aussi disponible :

- En e-book pour liseuses et tablettes, à télécharger gratuitement sur : chalons.catholique.fr/e-book
- En livre audio, à télécharger gratuitement sur : chalons.catholique.fr/audiobook
- En intégralité avec ses compléments multimédias, sur le Web, sur : chalons.catholique.fr/esperance

Sommaire

Préambule : Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse !.....	5
1) La situation : Le peuple de Dieu, d'hier à aujourd'hui.....	11
2) La vision : Un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants.....	25
3) Des orientations : Une route à tracer	31
4) Des applications : Des oasis à développer.....	53
Conclusion : Courage, n'ayez pas peur !	83
Compléments : Tables, Fiches pratiques, Index.....	91

« Prophètes de l'Espérance » est édité par Sedicom Éditions pour le diocèse de Châlons. Texte : Mgr François Touvet, évêque de Châlons. Illustrations : Cécile pour icomene.com. Maquette : Florent Masson, Sandrine Silly, Lorena A. Reyes. ISBN 978-2-492281-01-3 . Tous droits réservés Sedicom Éditions Octobre 2020.



Prophètes de l'Espérance

Lettre pastorale de Mgr François Touvet

Octobre 2020



Préambule :

Le pays aride,
qu'il exulte
et fleurisse !

Bible

Jérémie (chap 29)

11 Moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet -- oracle du Seigneur – pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance.



Bible

Psaume 125

01 Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve !

02 Alors notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie ; alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

03 Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

04 Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

05 Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie :

06 il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.



Bible

Isaïe (chap 35)

01 Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,

02 qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.



Chers amis, frères et sœurs du diocèse de Châlons,

Je mettais la dernière virgule et le dernier point à la rédaction de ce texte lorsque le coronavirus qui s'invitait chez nous a entraîné un confinement de la population pendant plusieurs semaines. Le pèlerinage diocésain prévu le 10 mai à Notre-Dame de L'Épine a dû être reporté à une date ultérieure, aucun rassemblement de plus de 10 personnes n'étant alors autorisé et aucune célébration religieuse ne pouvant se tenir dans les lieux de culte.



Tout s'est subitement arrêté, le silence s'est établi, les rues sont devenues désertes, les personnes âgées ont été coupées du monde dans les maisons de retraite, les écoles ont fermé, de nombreux commerces ont baissé le rideau, etc. Au cœur de ce temps éprouvant de confinement, beaucoup d'heureuses initiatives ont vu le jour, tant dans le domaine de la prière que du service du prochain. Des oasis d'espérance et de charité sont apparues grâce au dévouement des soignants, des enseignants, de beaucoup de travailleurs. Parmi eux se trouvaient des chrétiens qui ont inventé ou participé à des actions de distribution de repas, de visites aux voisins, de courses pour les personnes âgées isolées, de garde d'enfants, etc.

Est venu ensuite le déconfinement progressif, avec la joie de recouvrer la liberté et l'exigence de garder la prudence nécessaire. La vie communautaire pouvait reprendre tant dans les paroisses que dans les établissements scolaires et autres collectivités. Mais l'angoisse et les mesures très contraignantes freinent encore beaucoup d'entre nous.



Magistère

Pape François

Repartons à partir d'ici, regardons l'Église comme fait l'Esprit, non pas comme fait le monde. Le monde nous voit de droite et de gauche ; avec telle idéologie ou telle autre. L'Esprit nous voit à partir du Père et de Jésus. Le monde voit des conservateurs et des progressistes ; l'Esprit voit des enfants de Dieu. Le regard mondain voit des structures à rendre plus efficaces ; le regard spirituel voit des frères et sœurs mendiant de miséricorde. L'Esprit nous aime et connaît la place de chacun dans l'ensemble : pour lui, nous ne sommes pas des confettis emportés par le vent, mais des pièces irremplaçables de sa mosaïque.

Homélie pour la Pentecôte, Dimanche 31 mai 2020

La vie reprend peu à peu le dessus avec, nous l'espérons, un retour à la normale, gardant au cœur l'essentiel : la fraternité humaine. La personne humaine n'est pas qu'un corps biologique à soigner. Chacun a besoin de l'affection familiale, des relations de fraternité, des conversations et des collaborations. Beaucoup auront redécouvert la dimension éminente de l'humanité et sa valeur infiniment plus grande et haute que la seule puissance de l'argent. De même pour la vie familiale et la Création, toutes deux des « maisons communes » à protéger et respecter.

« Sauver des vies » était le mot d'ordre officiel. Oui, mais n'y a-t-il pas aussi l'esprit et l'âme à sauver ?

« Le jour d'après ne sera pas comme avant ». Oui, mais il faut du courage pour que les vieux réflexes ne reprennent pas le dessus.

Le projet missionnaire que je donne au diocèse de Châlons ne pouvait pas ignorer cette réalité : d'une part la lourde épreuve du confinement avec toutes ses conséquences économiques et sociales et d'autre part les élans de solidarité extraordinaires qui alimentent l'espérance. J'ai complété ma réflexion, fort de ce que j'ai vécu ou observé pendant la crise pandémique. Ainsi notre projet missionnaire intègre-t-il certains aspects avec plus de force qu'initialement.

Renés avec le Christ ressuscité des morts, nous sommes appelés à nous mettre debout et à avancer, tels des prophètes de l'espérance. Nous le ferons en unifiant en nous le spirituel et le social, en rassemblant et rapprochant ceux qui ont le charisme de la contemplation, celui de la parole ou celui de l'action caritative et solidaire. Il n'y a pas de place pour l'opposition entre les Marthe et les Marie, entre chrétiens comme ci et chrétiens comme ça. Notre monde bouleversé attend, sans toujours le savoir, le témoignage authentique et cohérent des chrétiens, dans le Souffle de l'Esprit-Saint.

Veni Sancte Spiritus !



1) La situation :

Le peuple
de Dieu, d'hier
à aujourd'hui



En haut : Eduard Bendemann- *Le peuple juif en exil* (1832).
En bas : Ezechiel et Jérémie, Notre-Dame de Montréal.

Au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, Israël connaît un temps d'exil à Babylone après la destruction du Temple de Jérusalem. Le peuple de Dieu vit cette période comme un temps d'épreuve spirituelle. Beaucoup pensent que le Seigneur les a abandonnés et se découragent. Certains se détournent de lui. On peine à imaginer leur douleur et leur doute quand cette Terre Promise par Dieu leur a été arrachée et le Temple détruit : quel espoir pouvait-il rester à ces gens exilés loin de tout, étrangers sur une terre étrangère ? Mais Dieu ne les a pas abandonnés. Il leur a envoyé ceux qui crient dans le désert, rappellent la nécessité de la conversion et affirment la promesse du retour dans la ville sainte : les prophètes.

2. Parmi eux se trouvent Ézéchiël et Jérémie. Le premier transmet ce message extraordinaire d'espérance que nous connaissons bien : « Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. » (Ez 36,24-28).

Et Jérémie rassure et annonce : « Moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet - oracle du Seigneur - pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. » (Jr 29,11).

Actes des Apôtres (chap 8)

01 Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

02 Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

03 Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.

04 Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

05 Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.

06 Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient.

07 Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? »

08 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? »



Esdras (chap 1)

1 Or la première année de Cyrus, roi de Perse, pour accomplir la parole de Yahvé prononcée par Jérémie, Yahvé éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit proclamer et même afficher dans tout son royaume :

2 « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Yahvé, le Dieu du ciel, m'a remis tous les royaumes de la terre, c'est lui qui m'a chargé de lui bâtir un Temple à Jérusalem, en Juda.

3 Quiconque, parmi vous, fait partie de tout son peuple, que son Dieu soit avec lui ! Qu'il monte à Jérusalem, en Juda, et bâtisse le Temple de Yahvé, le Dieu d'Israël c'est le Dieu qui est à Jérusalem.

4 Qu'à tous les rescapés, partout, la population des lieux où ils résident apporte une aide en argent, en or, en équipement et en montures, en même temps que des offrandes de dévotion pour le Temple de Dieu qui est à Jérusalem. »



En haut : Livre d'heures de Béatrice de Rieux - La Pentecôte, vers 1390.
En bas : maquette du second temple, musée de Jérusalem.

3. Libéré en 538 avant Jésus-Christ par Cyrus, roi des Perses, Israël pourra effectivement revenir en Terre promise (Esdras 1, 1-4). Ils ne sont plus très nombreux, presque anéantis. Mais à partir de ce « petit reste », Dieu fera renaître son peuple et le Temple de Jérusalem sera rebâti. La fidélité et la persévérance de ces croyants sont récompensées : la vie reprend. Dieu tient sa promesse.

4. Au premier siècle de l'ère chrétienne, après les événements de la Passion, ils ne sont plus très nombreux non plus. Après avoir évoqué sa mort prochaine, la trahison par l'un d'entre eux, Jésus leur avait demandé : « voulez-vous partir, vous aussi ? » (Jn 6,67). Non, ils sont là, les Onze, ils ne sont pas partis. Leurs cœurs sont encore illuminés par la multiplication des pains, la guérison du paralytique, la tempête apaisée... Leurs intelligences sont encore habitées par les Béatitudes, les paraboles, le discours du pain de vie... Les temps de prière avec Jésus, à l'écart, les ont profondément marqués, surtout Pierre, Jacques et Jean. Mais aussi l'arrestation de Jésus, le chemin de croix, les moqueries, la couronne d'épines, le partage de son vêtement, la crucifixion... et surtout la découverte du tombeau vide, le récit des disciples d'Emmaüs, les paroles de Jésus à Thomas et à Pierre, et ce « n'ayez pas peur ! » (Jn 6,20).

5. Pourtant les voilà réunis au Cénacle, enfermés, dans la peur. Ils vivent eux aussi l'apparence de l'échec : eux seuls, avec quelques femmes, savent pour la Résurrection. Comment l'annoncer ? Comment en parler ? Les croira-t-on ? Les voilà seuls face à une mission qui les dépasse. Et si on leur faisait subir le même sort qu'à Jésus ? Ils constituent la communauté apostolique, la toute première Église. Marie est là aussi et prie avec eux. C'est l'effusion de l'Esprit-Saint au jour de Pentecôte qui les libère et les pousse à annoncer l'Évangile, de telle sorte que tous leurs auditeurs les comprenaient dans leur propre langue (Ac 2,6,8). C'est la puissance de Dieu qui fera dire par Pierre au mendiant de la Belle Porte : « de l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, lève-toi et marche » (Ac 3,6). Et ils seront ensuite des milliers de nouveaux croyants à être accueillis dans la communauté de l'Église.



Pèlerinage diocésain à L'Épine - Arrivée sur le parvis de la basilique



Visite de Mgr Touvet dans les écoles catholiques



Groupe Samuel : enfants priant pour les vocations dans le diocèse



Sœurs vietnamiennes de la communauté des sœurs Amantes de la Croix



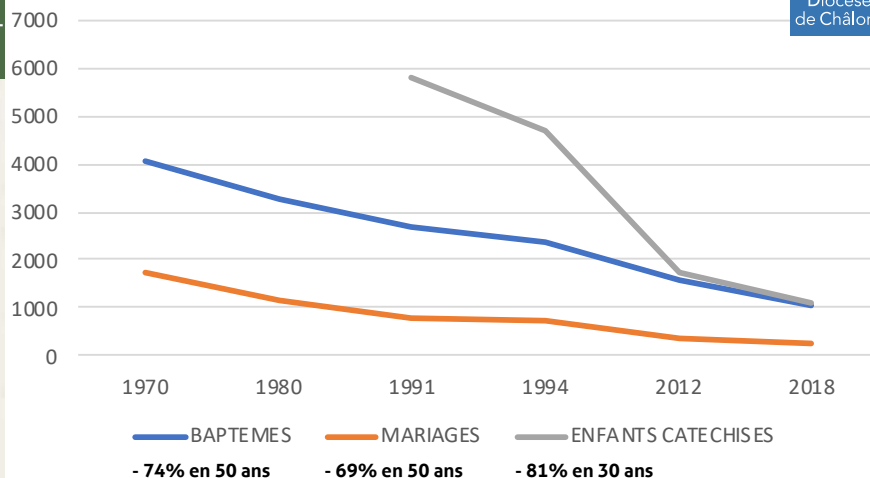
Confirmations à la cathédrale

6. Aujourd'hui, comme partout en Europe occidentale, notre Église est comme un « petit reste » en exil. Nous sommes minoritaires. Le Pape François le disait lors de ses vœux à la Curie romaine le 21 décembre 2019 : « Nous ne sommes plus en chrétienté, nous ne le sommes plus ! Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés. Nous ne sommes plus dans un régime de chrétienté parce que la foi – spécialement en Europe, mais aussi dans une grande partie de l'Occident – ne constitue plus un présupposé évident du vivre-ensemble ; pire elle est souvent même niée, raillée, marginalisée et ridiculisée ». Un vrai temps d'épreuve où certains se découragent, pensant que le Seigneur a abandonné ses enfants.

7. Pourtant, les merveilles de Dieu nous sont dévoilées de jour en jour : ces adultes qui demandent le Baptême, ces chrétiens engagés si activement dans le service des plus vulnérables, dans l'accueil des enfants... ces pèlerinages fervents ici ou à Lourdes, des jeunes volontaires en coopération, les fidèles qui participent à l'adoration eucharistique permanente, les chrétiens engagés dans les milieux populaires, les enfants priant pour les vocations, nos écoles catholiques, une récollection diocésaine pour tous, les consacrés et ministres ordonnés qui rappellent que l'amour de Dieu peut combler le cœur, et tant d'autres témoignages. Autant de lumières d'espérance ! J'en suis témoin lors de mes visites pastorales. Dans cette situation, nous exprimons ensemble notre admiration et notre reconnaissance à tous ceux qui ont témoigné et témoignent encore aujourd'hui, d'une belle fidélité et d'une grande persévérance : les bénévoles en paroisse, les catéchistes, les laïcs en mission, les enseignants, les religieuses, les diacres, les prêtres, les évêques.

8. Mais, c'est un fait, la vitalité d'hier s'est estompée. Nos communautés se trouvent aujourd'hui très réduites et la transmission n'est plus spontanée dans beaucoup de nos familles. Les demandes de « débaptisation » se multiplient. Des profanations ont lieu par centaines chaque année en France... Beaucoup de chrétiens quittent l'Église avec fracas ou sans faire de bruit. Certains sont trop meurtris par les abus spirituels

ÉVOLUTION DEPUIS 1970



Avance au large

Luc (chap 5)

02 Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

03 Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

04 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »

05 Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

06 Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.

07 Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

ou sexuels qui ont eu lieu en son sein, sans réaction appropriée. Les jeunes générations semblent absentes ou presque. Beaucoup perçoivent l'Église comme une affaire de personnes âgées qui n'a pas le langage pour les intéresser. La foi en Jésus Sauveur ne parlerait-elle plus à notre humanité blessée ? Le message du salut peut-il encore être entendu ?

9. Nous sommes au milieu d'un immense désert. Il n'y a pas que le désert médical. Désert social et précarité. Désert fraternel et violence. Désert affectif et solitude. Désert spirituel et indifférence... Un regard réaliste sur les données statistiques nous montre que les courbes des baptêmes, de la catéchèse et des mariages se sont effondrées en 50 ans : « La civilisation paroissiale tente de se maintenir mais cela ressemble quelques fois déjà à une préservation de vestiges » (Joël Morlet, « En rural, les ressources de la foi pour des pratiques humanisantes », revue « Transversalités » de l'ICP, 2017/4 (n°143). Mais le déclin ne doit pas nous endormir ou nous satisfaire : dans les Actes des Apôtres, on trouve 27 « refrains » de croissance (Ac 1,15 ; 2,41 ; 2,47 ; 4,4 ; 4,32-33 ; 5,14 ; 6,1 ; 6,7 ; 8,6 ; 9,31 ; 9,35 ; 9,42 ; 11,21 ; 11,24 ; 12,24 ; 13,48-49 ; 14,1 ; 14,21 ; 16,5 ; 17,4 ; 17,12 ; 17,34 ; 18,9-10 ; 19,10 ; 19,17 ; 19,20 ; 21,20).

10. J'en suis convaincu, nous allons vers de petites communautés de croyants qui confesseront la foi et chercheront à faire de nouveaux croyants. Plus encore que le pasteur qui laisse 99 brebis pour chercher la seule qui est perdue, il nous faut aller à la recherche des 99 brebis qui se sont éloignées du troupeau. La mission de l'évêque consiste à accompagner ce changement profond, tel un « prophète de l'espérance » (St Jean-Paul II, Pastores Gregis, §3). La traversée du désert est une épreuve qui doit déboucher sur la terre promise ruisselant de lait et de miel (Nb 13,27 ; Dt 6,3 ; 11,8-9 ; Ex 3,8,17 ; 33,3). Le désert est en effet un lieu de purification, de contemplation et d'entraide duquel nous sortirons renouvelés, relevés, ressuscités. Jésus lui-même a passé 40 jours dans le désert, lieu du combat spirituel, de la prière, de l'espérance. Comme Jérémie, je vous le dis très paisiblement : sachons rendre grâce pour ce que nous sommes et ce que nous vivons, ne nous la-



Diocèse de Châlons
**Disciples
Missionnaires**
Lettre Pastorale de Mgr François Touvet
Conversion, innovation, mission

Magistère

Saint Augustin

Si ce que je suis pour vous m'épou-
svante, ce que je suis avec vous me
rassure. Pour vous en effet, je suis
l'évêque ; avec vous je suis chrétien.
Évêque, c'est le titre d'une charge
qu'on assume ; chrétien, c'est le nom
de la grâce qu'on reçoit. Titre péril-
leux, nom salutaire.

Sermon 340,1, cité en Vatican II, LG 32

Magistère

Pape François

J'espère que toutes les communau-
tés feront en sorte de mettre en
œuvre les moyens nécessaires pour
avancer sur le chemin d'une conver-
sion pastorale et missionnaire, qui ne
peut laisser les choses comme elles
sont. Ce n'est pas d'une « simple ad-
ministration » dont nous avons be-
soin. Constituons-nous dans toutes
les régions de la terre en un « état per-
manent de mission ».

Evangelii Gaudium §25



Avance au Large !

Orientations pastorales et missionnaires

Proximité, spiritualité, fraternité, créativité

mentons pas en regardant le passé avec nostalgie, ne disons pas que nous avons tout essayé (cf Lc 5,5), ne nous épuisons pas à vouloir tout faire et être partout. Faisons des choix. Et d'abord un choix spirituel. Convertissons-nous. Tournons-nous vers le Christ Sauveur. Accueillons Jésus. Vivons l'effusion de l'Esprit. Aimons l'Église comme elle est.

L'Église de Châlons tournée vers l'avenir

11. Voilà déjà quatre années vécues comme « chrétien avec vous, et évêque pour vous » (St Augustin Sermon 340,1). Plusieurs étapes méritent d'être rappelées :

- Dès mon ordination à la cathédrale le 28 février 2016, je recevais dans mon cœur l'appel de l'Église de Châlons : « Par la force de cet Esprit, nous attendons de vous pour notre Église diocésaine un surcroît de dynamisme et une part de renouvellement [...] L'Évangile que nous annonçons doit être un souffle d'espérance pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui ; il doit être annonce de la Miséricorde du Père. Sur ces points nous attendons beaucoup de vous ». (Père Joël Morlet, administrateur diocésain).
- Le jour de la fête de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions, le 1^{er} octobre 2016, je vous ai donné une lettre pastorale « Disciples Missionnaires », reprenant l'expression chère au Pape François qui invite toutes les communautés « à avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses comme elles sont » (EG § 25).
- Dans les jours qui ont suivi, j'ai débuté des consultations auprès des prêtres, des diacres, des équipes pastorales de conduite, des communautés religieuses, proposant à leur réaction des projets pour répondre à cette exhortation de l'évêque de Rome.
- À la Pentecôte 2017, je publiais « Avance au large – Mission 2020 » avec 4 orientations à mettre en pratique le mieux possible et la perspective d'un projet missionnaire en 2020.



Luc (chap 5)

18 Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus.

19 Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

20 Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. »

21 Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

22 Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ?

23 Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : “Tes péchés te sont pardonnés”, ou dire : “Lève-toi et marche” ?

24 Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

25 À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

1) LA SITUATION - *Le peuple de Dieu, d'hier à aujourd'hui*

- Est venue en 2019 la consultation « 8 questions pour l'avenir du diocèse » à laquelle 500 personnes ont répondu. D'aucuns ne s'y sont pas bien retrouvés, c'est vrai, mais des propositions en ont été extraites et j'ai animé des forums de discussion à l'automne dans chaque espace missionnaire et avec des jeunes, rencontrant ainsi environ 450 personnes.
- Pendant ces 4 dernières années, nos assemblées diocésaines nous ont permis de réfléchir, en 2016 à la conversion pastorale et missionnaire (Disciples Missionnaires), en 2017 à la construction d'un projet missionnaire, en 2018 à la créativité missionnaire (« Monter sur le toit » cf Lc 5,18-25). En 2019, nous avons travaillé les propositions issues de la consultation.

J'ai porté tout cela dans ma prière quotidienne. Nous connaissons « voir, juger, agir ». Le Pape dit « écouter, discerner, choisir » (Christus Vivit, 2019). J'ai pris le temps de voir et d'écouter. Il me fallait discerner dans la lumière de l'Esprit-Saint. Le temps de l'action est venu pour nous tous.



2) La vision :

Un réseau
d'oasis
pour accueillir
de nouveaux
croyants

Bible

Isaïe (chap 40)

03 Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.

04 Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !

05 Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

06 Une voix dit : « Proclame ! » Et je dis : « Que vais-je proclamer ? » Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs :

07 l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur. Oui, le peuple est comme l'herbe :

08 l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours.

09 Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! »

10 Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage.

11 Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Magistère

Pape François

L'Église a besoin de l'aide de l'Esprit-Saint pour ne pas se laisser freiner par la peur et le calcul, pour ne pas s'habituer à marcher dans des frontières sûres. Le courage apostolique que l'Esprit-Saint allume en nous, nous aide à dépasser les murs et les barrières, nous rend créatifs et nous incite à nous mettre en route pour marcher sur des chemins inexplorés et peu commodes, offrant espérance à tous ceux que nous rencontrons.

Audience du 14 août 2016

Bible

Marc (chap 16)

17 Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ;

18 ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

A 12. Avant de détailler les grandes orientations que je vous propose, je crois utile d'exprimer en quelques mots ma vision de l'avenir pour notre Église diocésaine. Cette vision s'est construite avec le temps, elle n'était pas innée. Il a fallu chercher, observer, se projeter, écouter, prier. Nous n'allons pas rester à Babylone ! Comme Néhémie qui reçut de Dieu, au retour de l'exil, la « vision » de rebâtir Jérusalem, je vous communique aujourd'hui, avec humilité et dans la joie, la vision pastorale que j'entends développer avec vous tous : dans la situation actuelle, notre Église diocésaine est appelée à

« Développer un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants ».

Je vous invite à accueillir cette vision dans vos cœurs, à la laisser grandir et mûrir pour ensuite la poursuivre avec espérance.

13. Je crois en effet que les chrétiens que nous sommes et ceux qui nous rejoindront auront besoin, dans les années qui viennent, de ces oasis, lieux et moments de vie, de nourriture, de fraternité, au milieu du désert. Chaque oasis ne sera pas comme une île perdue au milieu de l'océan, mais elles seront toutes reliées entre elles.

Dans la bulle de l'Année Sainte de la Miséricorde « Misericordiae Vultus » (2015), le Pape François nous disait que c'est le cœur de notre mission : « là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, chacun doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde » (§12). Nommé et ordonné évêque pendant

Saint Paul VI

Si des hommes proclament dans le monde l'évangile du salut, c'est par ordre, au nom et avec la grâce du Christ Sauveur. "Comment prêcher si l'on n'a pas d'abord reçu mission ?" (Rm 10,15), écrivait celui qui fut certainement l'un des plus grands évangélistes. Personne ne peut le faire à moins d'avoir été envoyé. Mais qui donc a la mission d'évangéliser ? Le Concile Vatican II a répondu avec clarté : "Par mandat divin, incombe à l'Église la fonction d'aller dans le monde entier et d'annoncer l'Évangile à toute créature", [Vat II DH 13 et LG 5]. Et dans un autre texte du même Concile: "l'Église tout entière est missionnaire ; l'oeuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu". [Vat II, AG 35]. Nous avons déjà rappelé cette liaison intime entre l'Église et l'évangélisation. Lorsque l'Église annonce le Règne de Dieu et le construit, elle s'implante elle-même au coeur du monde comme signe et instrument de ce Règne qui est et qui vient. Le Concile a repris cette parole très significative de saint Augustin sur l'action missionnaire des Douze : "En prêchant la parole de vérité, ils firent naître des Églises". [Vat II AG 1]

Evangelii Nuntiandi §59

Congrégation pour la Doctrine de la Foi

Toutefois, on note de nos jours une confusion sans cesse grandissante, qui induit beaucoup de personnes à ne pas écouter et à laisser sans suite le commandement missionnaire du Seigneur (cf. Mt 28,19). Toute tentative de convaincre d'autres personnes sur des questions religieuses est souvent perçue comme une entrave à la liberté. Il serait seulement licite d'exposer ses idées et d'inviter les personnes à agir selon leur conscience, sans favoriser leur conversion au Christ et à la foi catholique : on affirme qu'il suffit d'aider les hommes à être plus hommes, ou plus fidèles à leur religion, ou encore qu'il suffit de former des communautés capables d'œuvrer pour la justice, la liberté, la paix, la solidarité. En outre, certains soutiennent qu'on ne devrait pas annoncer le Christ à celui qui ne le connaît pas, ni favoriser son adhésion à l'Église, puisqu'il serait possible d'être sauvé même sans une connaissance explicite du Christ et sans une incorporation formelle à l'Église.

Note doctrinale sur certains aspects de l'évangélisation §3 (3 déc 2007)

Actes (chap 6)

07 La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

2) LA VISION - Des oasis pour de nouveaux croyants

cette année de la Miséricorde, j'ai toujours senti un appel intérieur à inscrire mon ministère dans cette dynamique.

14. Dans cette vision, je vous partage aussi ma préoccupation pastorale permanente : voir de nouveaux chrétiens rejoindre la communauté de l'Église du Christ. Nous n'avons pas vocation à entretenir un musée, à maintenir toujours les choses comme elles sont (Pape François, EG § 25), ou à rester entre nous. L'Église « n'a pas besoin de bureaucrates, ni de fonctionnaires diligents, mais de missionnaires passionnés, dévorés par l'amour de porter à tous la parole consolante de Jésus et sa grâce régénérante » (François, audience du 14 août 2016). Nous sommes envoyés dans le monde pour « faire des disciples », baptiser et apprendre à garder les commandements du Seigneur (cf Mt 28,19-20). Le trésor de la foi se partage. On ne l'impose à personne tels des prosélytes arrogants, mais on le propose à tous comme des témoins bienveillants. Une contagion de la foi : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction » (EG 14). Les Apôtres accueillaient de nouveaux croyants par milliers, qui voyaient les signes accompagnant la Parole (Mc 16,17-18 ; Ac 5,12 ; 6,8). À leur suite, je souhaite que notre Église diocésaine, plutôt que de se laisser gangrener et asphyxier par le défaitisme, se lance avec confiance et espérance dans cette dynamique de croissance à partir des oasis. De quelle façon ?





3) Des orientations :

Une route
à tracer

Saint Jean Paul II

Votre confirmation d'aujourd'hui est votre Pentecôte pour la vie ! Réalisez la gravité et la grandeur de ce sacrement. Quel sera votre style de vie désormais ? Celui des Apôtres à la sortie du Cénacle ! Celui des chrétiens de toute époque, énergiquement fidèles à la prière, à l'approfondissement et au témoignage de la foi, à la fraction du pain eucharistique, au service du prochain et surtout des plus pauvres. Jeunes confirmés d'aujourd'hui ou d'hier, avancez tous sur les routes de la vie comme des témoins fervents de la Pentecôte, source inépuisable de jeunesse et de dynamisme pour l'Église et pour le monde.

*Messe des étudiants,
Yamoussoukro, 11 mai 1980, §7*

Évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes

L'appel à être disciples-missionnaires exige de notre part de faire le choix clair de Jésus et de son Évangile, de vivre en cohérence avec notre foi, d'incarner les valeurs du Royaume, d'être insérés dans la communauté et d'être signes de contradiction et de nouveauté dans un monde qui met en avant la consommation et défigure les valeurs qui confèrent sa dignité à l'être humain. Dans un monde qui se ferme au Dieu d'amour, soyons une communauté d'amour, non pas du monde mais dans le monde et pour le monde! (cf. Jn 15, 19 ; 17, 14-16).

Document final §2, Aparecida 2007

P 15. Regardons d'abord l'Église primitive : « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres (A) et à la communion fraternelle (E), à la fraction du pain et aux prières (B). La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble (E) et ils avaient tout en commun (E) ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun (D). Chaque jour, d'un même cœur (E), ils fréquentaient assidûment le Temple (B), ils rompaient le pain (B) dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur (E) ; ils louaient Dieu (B) et avaient la faveur du peuple tout entier (C). Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés (C) » (Actes 2, 42-47).

Sans tomber dans les raccourcis trop faciles, parce que les temps ont changé et que nous ne pouvons pas vivre de façon anachronique, nous pouvons repérer 5 points importants dans la vie des premiers chrétiens :

- A - Formation : l'écoute de l'enseignement des Apôtres**
- B - Adoration : la prière et l'Eucharistie**
- C - Évangélisation : l'accueil de nouveaux disciples**
- D - Service : la charité et le partage**
- E – Fraternité : la communion entre tous.**

Ces 5 éléments se complètent et se soutiennent mutuellement. Chacun est nécessaire et aucun n'est suffisant. Comme il faut manger de tout et de manière équilibrée pour être en bonne santé et en croissance, le chrétien ne peut rester cantonné dans un domaine seulement avec « sa » messe, « son » équipe, « son » mouvement...

Magistère

Pape François

Imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié.

Evangelii Gaudium §27

Magistère

Vatican II

Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, de façon à offrir, par toutes les activités du chrétien, autant d'hosties spirituelles, en proclamant les merveilles de celui qui, des ténèbres, les a appelés à son admirable lumière (cf. 1 P 2, 4-10). C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu (cf. Ac 2, 42-47), doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. Rm 12, 1), porter témoignage du Christ sur toute la surface de la terre, et rendre raison, sur toute requête, de l'espérance qui est en eux d'une vie éternelle (cf. 1 P 3, 15).

Lumen Gentium §10

	Les Apôtres	5 essentiels	5 missions diocésaines	Aparecida
Disciple	Saint Pierre	Formation GRANDIR	Initiation et formation	Lieux de formation
	Saint Jean	Adoration AIMER	Liturgie et sacrements	Lieux de rencontre avec le Christ
Missionnaire	Saint Paul	Évangélisation ANNONCER	Communication et Nouvelle évangélisation	Lieux de mission
	Saint Jacques	Service S'ENGAGER	Diaconie et solidarité	Conversion et engagement
Disciple Missionnaire	Sainte Marie	Fraternité VIVRE	Jeunes familles vocations	Lieux de communion

16. Depuis quelques années, tant du côté évangélique que du côté catholique, ces différents aspects ont été appelés « les 5 essentiels » ou « les 5 vitamines » de la vie chrétienne pour nous aider à vivre en disciples (A), fils (B), apôtres (C), serviteurs (D) et frères (E). Je les mets volontiers en rapport avec les 5 Missions diocésaines que j'ai instituées en 2017 : initiation et formation (A), liturgie et sacrements (B), communication et nouvelle évangélisation (C), diaconie et solidarité (D), familles, jeunes et vocations (E). Nous pouvons les rapprocher aussi des 5 étapes de la conversion missionnaire énoncés dans le texte d'Aparecida qui fut rédigé en 2007 par le futur pape au nom des évêques d'Amérique Latine : rencontre avec le Christ (B), conversion (D), formation du disciple (A), communion (E), mission (C). Ce texte l'a beaucoup inspiré pour rédiger l'Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » en 2013, dans laquelle il invite à la transformation pastorale et missionnaire.

17. Nous les recevons aujourd'hui comme 5 repères qui devront nourrir et habiter tous nos projets, nos rencontres et nos actions pastorales. Comme les 5 doigts de la main, de façon indissociable, ils seront mis en œuvre : dans chaque oasis pour les chrétiens et dans le désert lors de nos missions vers les non-chrétiens. Vous l'avez compris, je ne vais pas décréter ce que chacun doit faire, je ne vais pas non plus me contenter de réformer des structures. J'invite une nouvelle fois chacun à vivre en « disciple-missionnaire » authentique et cohérent.

C'est tout simplement notre vocation de baptisés. Si l'enseignement des pères conciliaires nous a permis de redécouvrir ou d'approfondir heureusement le sacerdoce baptismal, il nous appartient d'en déployer toute la beauté encore et toujours avec une joie renouvelée. Je compte sur chacun et vous pouvez compter sur moi. Si tu es un « chrétien » qui te nourris des « 5 vitamines » et les distribues autour de toi, alors tu accepteras les changements inévitables et incontournables, tu regarderas plus loin que l'ombre de ton clocher, tu cesseras d'alimenter les conflits de pouvoir, tu vivras dans une oasis de vie chrétienne et tu iras dans le désert pour faire de nouveaux croyants.

Vatican II

La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet, la Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ; quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit-Saint aux Apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité : il en résulte que l'Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect.

Dei Verbum §9



Détail de la coupole de la basilique Saint-Pierre de Rome : « Tu es Pierre et sur cette Pierre, je bâtirai mon Église. »

Pape François

Je souhaite maintenant annoncer à tous les jeunes le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire. Une annonce qui comprend trois grandes vérités que nous avons tous besoin d'entendre sans cesse, encore et encore (111) :

1 / Dieu t'aime ! Tu peux te jeter avec confiance dans les bras de ton Père divin, de ce Dieu qui t'a donné la vie et qui te la donne à tout moment. (113)

2 / Le Christ, par amour, s'est livré jusqu'au bout pour te sauver. Ses bras sur la croix sont le signe le plus beau d'un ami qui est capable d'aller jusqu'à l'extrême ». (118)

3 / Il vit ! Il remplit tout de sa présence invisible, où que tu ailles il t'attendra. C'est l'Esprit-Saint qui prépare et ouvre les cœurs à recevoir cette nouvelle. (125)

Rien n'est plus « solide », plus profond, plus sûr, plus dense et plus sage que le kérygme. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux. (214)

Christus Vivit

18. Pour bien les comprendre et les mettre en œuvre, j'ai voulu placer chacun des 5 essentiels sous le patronage d'un membre de la communauté apostolique. C'est par elle en effet, que nous avons reçu le dépôt de la foi. Ce sont les Apôtres qui, transformés par le souffle de l'Esprit-Saint, sont partis en mission pour annoncer l'Évangile à toutes les nations.

Saint Pierre

19. Saint Pierre est une figure extraordinaire. Il avait professé sa foi devant tous : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » et Jésus lui confia sa mission : « Tu es Pierre et sur cette Pierre, je bâtirai mon Église » (Mt 16,16-18). Il avait vacillé au moment de la Passion, reniant son Seigneur 3 fois (Jn 18, 17,25,27) et Jésus lui répéta 3 fois la nature de sa mission « sois le pasteur de mes brebis » (Jn 21,15-17). Il sera martyrisé à Rome et son tombeau se trouve sous l'autel de la basilique Saint-Pierre.

20. Les « disciples » baptisés, confirmés, catéchisés, « eucharistiés », mariés, consacrés, ordonnés, engagés ont droit à la nourriture de la Parole de Dieu et de la grâce divine dans les sacrements. C'est vital et nécessaire s'ils veulent être « missionnaires ». Ceux qui ont mis leur foi dans le Christ ressuscité ne doivent en aucun cas être délaissés sous prétexte qu'il faille être missionnaire.

21. La Parole de Dieu est vivante. La Tradition de l'Église reçue des Apôtres l'est aussi. Elle n'est ni un dossier poussiéreux sur une étagère, ni un fantasme nostalgique de la période idéale. Saint Pierre, qui fit un discours fondateur le jour de la Pentecôte (Ac 2,22-24,32,38), nous fera aller au cœur de la foi, qu'on appelle le « kérygme » (κήρυγμα se traduit « proclamation à voix haute ») : « Jésus Messie est Seigneur et Sauveur » ou « Jésus, Fils de Dieu, est mort et ressuscité ». Il nous aidera à demeurer fidèle à la Parole de Dieu et à la Sainte Tradition de l'Église qui « porte la Parole de Dieu » (cf Vat II, DV 59). Ayant reçu la primauté parmi les Apôtres, comme son successeur l'exerce encore aujourd'hui, et étant devenu le pasteur des brebis, il nous inspirera pour le gouvernement et l'animation des communautés chrétiennes.

**Avec saint Pierre,
nous APPROFONDIRONS NOTRE FOI
et nous AIMERONS L'ÉGLISE.**

Pape François

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur. »

Evangelii Gaudium §3

Jean (chap 15)

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.



Jubé de la basilique Notre Dame de L'Épine : saint Jean au pied de la croix.

Saint Jean

22. Saint Jean est le disciple bien-aimé du Seigneur. Dans son Évangile, il nous fait entrer dans le cœur du mystère de Dieu et nous fait percer les secrets de son amour. Le plus jeune parmi les Apôtres, il est associé de très près par Jésus à la Révélation de son saint nom, de son identité et au mystère de la Passion. Déjà, il accompagnait Pierre et Jacques sur la montagne au jour de la Transfiguration. Il est là à côté de Jésus lors du repas de la Cène et il se tient au pied de la croix avec Marie. Au matin de Pâques, il court vers le tombeau avec Pierre et attend son frère plus âgé pour entrer. En entrant, « il vit et il crut » (Jn 20,8). Il entretient une relation de confiance privilégiée avec Jésus et nous fait part de ses découvertes spirituelles.

23. Il nous guidera dans l'intériorisation, la rencontre avec le Christ pour accueillir dans nos cœurs la joie de l'Évangile (EG §1). Avec lui, nous pourrions enraciner davantage notre vie de disciples dans la contemplation du mystère de l'amour divin, afin de « demeurer en lui comme il demeure en nous » (Jn 15,1-8). Il nous rappellera sans cesse que nous sommes les amis de Jésus, choisis par lui pour aller et porter du fruit (Jn 15,16). Il nous rendra plus généreux pour accueillir l'Esprit-Saint qui nous enseigne toutes choses et nous conduit vers la Vérité tout entière (Jn 16,13). Sans cette intimité avec le Seigneur, nos projets, nos prédications, nos témoignages, nos catéchèses, nos actions, nos engagements deviendraient un activisme stérile. Pour porter du fruit, il n'y a qu'une seule voie : celle de demeurer en Jésus (Jn 15,4).

**Avec saint Jean,
nous vivons la CONTEMPLATION
pour DEMEURER en Jésus.**

Magistère

Saint Paul VI

La tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église (...) Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser.

Evangelii Nuntiandi, §14

Magistère

Saint Jean Paul II

Aujourd'hui, la tâche pastorale prioritaire de la nouvelle évangélisation incombe à tout le peuple de Dieu, et demande une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage pour l'annonce et le témoignage évangéliques.

Pastores Dabo Vobis, §17

Magistère

Pape François

Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

Evangelii Gaudium §120



Le Caravage, La conversion de saint Paul, église Sainte Marie du Peuple, Rome.

Saint Paul

24. Saint Paul a une histoire bien différente de Pierre et de Jean. Il a reçu le titre d'Apôtre sans avoir fait partie des Douze. C'était après l'événement de la Pentecôte. Alors qu'il poursuivait les disciples de Jésus et les conduisait en prison (Ac 8,3 ; 9,1-2, 13 ; 1 Th 15,9 ; Ga 1,13-14), Paul fit une rencontre fulgurante avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Sa conversion fut saisissante : de Saul le persécuteur, il devint Paul le missionnaire. De façon infatigable, il parcourt le bassin méditerranéen pour annoncer l'Évangile et fonder des communautés. Rien ne l'arrête, pas même la prison à plusieurs reprises. Il est « l'Apôtre des païens » et proclame le cœur de la foi, le kérygme, « à temps et à contretemps » (2 Tm 4,2). Il va à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas le Christ Jésus et il témoigne : « malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » (1 Co 9,16). C'est la nature même de l'Église d'être missionnaire.

25. Saint Paul nous accompagnera donc « en sortie » (EG §20-24, §46) « vers les périphéries » (EG §20, §30, §46) pour un authentique témoignage en paroles. Il nous aidera à bien mesurer que c'est notre vocation et notre mission que de donner une première annonce de la foi à ceux qui ne sont pas disciples, aux païens d'aujourd'hui, dans la Marne, avant même de vouloir les intégrer dans un groupe de catéchèse ou de les conduire à la messe. L'annonce du mystère de la Rédemption est essentielle et première. Cette proclamation a une puissance telle que nos discours, avec leurs détours et précautions, semblent bien piètres. Il nous faut dire clairement, avec les mots de l'Église, le cœur de la foi. Et il faut le faire en cherchant comment traduire le message dans le langage d'aujourd'hui pour qu'il puisse être entendu et compris par chacun « dans sa langue maternelle » ou « dans son dialecte », c'est-à-dire dans son univers mental et culturel (Ac 2, 6, 8,11). C'est vrai pour les adultes comme pour les enfants : ceux qui ont soif attendent que nous leur donnions à boire, plutôt que de les laisser chercher eux-mêmes de l'eau.

**Avec saint Paul,
nous SORTIRONS pour ANNONCER.**

Matthieu (chap 20)

17 Montant alors à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit :

18 « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort

19 et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. »

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande.

21 Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. »

23 Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

24 Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.

25 Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir.

26 Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ;

27 et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave.

28 Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Lettre de saint Jacques (chap 2)

17 Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

18 En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

24 Vous voyez bien : l'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi.

26 Ainsi, comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

Saint Jacques

26. Saint Jacques, frère de saint Jean, fut appelé parmi les premiers Apôtres au bord du lac. Avec Pierre et Jean, il fut un témoin privilégié des événements majeurs du ministère de Jésus, comme la Transfiguration et la prière au Mont des Oliviers. Il était présent aussi au Cénacle au moment de la Pentecôte. Nous le connaissons surtout à cause de l'intervention assez audacieuse, presque déplacée, de sa mère. Alors que Jésus venait d'annoncer sa Passion et sa mort à venir, elle voulait voir ses fils honorés, à la première place près de Jésus. La réponse du Seigneur fera bien comprendre à Jacques qu'il devra se faire serviteur et donner sa vie jusqu'au bout comme lui. Il fut tué par le glaive au moment de l'arrestation de Pierre (Ac 12,2).

27. Même si nous ne sommes pas certains de l'identité de son auteur, la lettre de saint Jacques qui figure dans le Nouveau Testament nous invite au témoignage par les actes. La nouvelle évangélisation ne se réduit pas à la première annonce du kérygme. La vie chrétienne ne se limite pas à la prière. Et même plus : « la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » (Jc 2,17). Le service des plus pauvres, fragiles ou vulnérables est un témoignage évangélique authentique et puissant. C'est l'Évangile en actes. Il rend le discours crédible. La diaconie de l'Église est une véritable œuvre d'évangélisation. Les engagements sont multiples et les occasions ne manquent pas de se mettre au service des autres.

28. Saint Jacques nous prendra par la main pour aller à la rencontre des plus petits, ouvrir nos maisons pour accueillir, donner à manger et à boire, visiter les malades. Il nous indiquera les voies du développement humain intégral (cf Paul VI, *Populorum Progressio*, §15. Cf nom du nouveau dicastère créé par François en 2016), du respect de la création, notre « maison commune » (François, « Laudato Si, sur la sauvegarde de la maison commune », 2015), de la personne humaine dans sa dignité, de la défense de la vie de la conception jusqu'au dernier souffle. Il nous invitera à l'engagement chrétien dans la cité, comme les Pères conciliaires nous y exhortaient : « Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde

Vatican II

2 Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien.

8 L'action de la charité peut et doit atteindre aujourd'hui tous les hommes et toutes les détresses. Partout où se trouvent ceux qui souffrent du manque de nourriture et de boisson, de vêtements, de logement, de remèdes, de travail, d'instruction, des moyens de mener une vie vraiment humaine, ceux qui sont tourmentés par les épreuves ou la maladie, ceux qui subissent l'exil ou la prison, la charité chrétienne doit les chercher et les découvrir, les reconforter avec un soin empressé, et les soulager par une aide adaptée. Cette obligation s'impose en tout premier lieu aux hommes et aux peuples qui sont les mieux pourvus.

13 L'apostolat dans le milieu social s'efforce de pénétrer d'esprit chrétien la mentalité et les mœurs, les lois et les structures de la communauté où chacun vit. Il est tellement le travail propre et la charge des laïcs que personne ne peut l'assumer comme il faut à leur place. Sur ce terrain, les laïcs peuvent mener l'apostolat du semblable envers le semblable. Là ils complètent le témoignage de la vie par celui de la parole. C'est là qu'ils sont le plus aptes à aider leurs frères, dans leur milieu de travail, de profession, d'étude, d'habitation, de loisir, de collectivité locale.

Décret sur l'apostolat des laïcs, Apostolicam Actuositatem

Saint Paul VI

Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir « tout homme et tout l'homme ».

Populorum Progressio §15

3) LES ORIENTATIONS - *Une route à tracer !*

et des affaires profanes ; ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien. » (Vatican II, AA §2).

**Avec saint Jacques,
nous nous engagerons à SERVIR.**



Vitrail de la cathédrale de Châlons (Transept nord) : saint Jacques

Saint Jean Paul II

28 L'Esprit offre à l'homme « lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation »; par l'Esprit, « l'homme parvient, dans la foi, à contempler et à goûter le mystère de la volonté divine »; et « nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au Mystère pascal ». Dans tous les cas, l'Église sait que « l'homme, sans cesse sollicité par l'Esprit de Dieu, ne sera jamais tout à fait indifférent au problème religieux » et qu'il « voudra toujours connaître, ne serait-ce que confusément, la signification de sa vie, de ses activités et de sa mort ». L'Esprit est donc à l'origine même de l'interrogation existentielle et religieuse de l'homme qui ne naît pas seulement de conditions contingentes mais aussi de la structure même de son être.

29 L'action universelle de l'Esprit n'est pas à séparer de l'action particulière qu'il mène dans le corps du Christ qu'est l'Église. En effet, c'est toujours l'Esprit qui agit quand il vivifie l'Église et la pousse à annoncer le Christ, ou quand il répand et fait croître ses dons en tous les hommes et en tous les peuples, amenant l'Église à les découvrir, à les promouvoir et à les recevoir par le dialogue. Il faut accueillir toutes les formes de la présence de l'Esprit avec respect et reconnaissance, mais le discernement revient à l'Église à laquelle le Christ a donné son Esprit pour la mener vers la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13).

Redemptoris Missio



Basilique Notre Dame de L'Épine : la Mise au tombeau (16^{ème} siècle).

Sainte Marie

29. La Bienheureuse Vierge Marie est donnée à Saint Jean comme étant sa mère. Mère de Jésus, elle est donc aussi notre mère. Elle veille sur l'Église comme elle veilla sur Jésus, l'embaillant et le couchant dans une mangeoire (cf Lc 2,7), le cherchant dans la foule (Lc 2,45), le mettant en avant pour l'ouverture de son ministère à Cana (Jn 2,5), le recueillant dans ses bras à la descente de croix (statue de la Pietà). Elle se trouve au cénacle avec les Apôtres et prie avec eux (Ac 1,14). Elle est au cœur de l'Église naissante, elle qui fut la « demeure de Dieu parmi les hommes » (cf Ap 21,3) par l'action de l'Esprit-Saint (Lc 1,35). Elle nous redit ainsi que l'Esprit-Saint est le protagoniste de la Mission.

30. Mère de l'Église, Marie nous soutiendra dans l'effort constant de fraternité, selon le commandement de Jésus dans l'Évangile : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12). Sans la charité fraternelle, notre Église ne peut donner aucun témoignage authentique : « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35). Il nous faut vivre le mystère de l'Église-communion, ou comme on dit au Burkina Faso, de l'Église-famille. Les « chapelles » nous séparent les uns des autres ; l'Église nous rassemble en un seul corps. Pas seulement pour prier ou célébrer en chrétiens juxtaposés, mais aussi pour vivre l'amitié avec bienveillance et cordialité, partager les moments joyeux et douloureux de la vie, fêter, chanter, jouer, être heureux ensemble, accueillir les nouveaux croyants avec la chaleur humaine qu'ils trouvent parfois ailleurs. Marie nous rassemblera sous son grand manteau protecteur et nous apprendra à vivre, non en concurrents ou en ennemis, mais en frères et sœurs.

**Avec sainte Marie,
nous vivons la COMMUNION et la FRATERNITÉ**

Arnaud Join-Lambert

À côté de la paroisse, sont appelés à prendre leur place d'autres lieux ou communautés proposant une partie du message chrétien et de la vie chrétienne (pas le tout), non plus pour tous mais pour quelques-uns qui y trouveraient leur lieu pour un temps de leur vie. Un constat déjà : apparaître comme différent des paroisses facilite l'approvisionnement et la rencontre avec certains contemporains. Pour le moment moins nombreux que les paroisses, ces lieux peuvent être répartis entre ceux prenant en charge d'abord la vie spirituelle et mystique et ceux, très variés, rencontrant tous les aspects de la vie humaine.

Études 2019 / 3, "Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe."



31. Avec ces figures apostoliques, nous allons faire fleurir le désert : développer un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants ! Dans l'espace et dans le temps.

Dans l'ordre spatial, une oasis peut être un lieu géographique, une communauté humaine : la paroisse, une équipe, une famille, une école... Ce tissu séculaire se distend pourtant avec l'évolution de la vie sociale, des échanges économiques, des moyens de transport et de communication.

Une oasis peut aussi être un lieu d'un nouveau type, sur le mode des réseaux. Il y a le réseau « internet » et toutes les connexions digitales, mais aussi les milieux du sport, de la musique, de la culture, de l'enseignement et aussi les lieux de passage et de chalandise (tourisme, commerce).

Enfin, une oasis pourra être un lieu, connu et visible, lieu de convergence et de haute force symbolique, de rayonnement spirituel et d'accueil : une communauté religieuse, un sanctuaire...

Parler de réseau pour les oasis spatiales, c'est insister sur le nécessaire décloisonnement. Fini le temps des forteresses isolées où chacun travaille à son compte avec une vue étroite, où chacun réduit l'Église aux dimensions de son mouvement ou de son groupe de prière. Il nous faut entrer dans le temps de la véritable fraternité où chacun partage ses projets avec humilité et accueille avec joie ceux de l'autre sans jalousie ni adversité ni esprit de concurrence.

Dans l'ordre du temps, l'oasis sera un moment ou un événement ponctuel marquant, accessible aux agendas de toutes les générations : le Dimanche, une célébration, un service, une fête, un chantier solidaire, une recollection, un voyage, un pèlerinage....

Parler de réseau pour les oasis temporelles, c'est veiller à une juste articulation entre le temps court et le temps long. C'est le but de cette lettre que de définir une vision missionnaire à long terme, qui doit éclairer et soutenir nos projets à plus court terme, comme la sève qui nourrit toutes les branches de

Évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes

179 Les communautés ecclésiales de base, dans l'accompagnement missionnaire de Jésus, gardent la Parole de Dieu comme source de leur spiritualité et l'orientation de leurs pasteurs comme guide qui assure la communion ecclésiale. Elles déploient leur engagement évangéliste et missionnaire au milieu des plus petits et des plus éloignés, elles sont l'expression visible de l'option préférentielle pour les pauvres. Elles sont source et semence de différents services et ministères en faveur de la vie dans la société et dans l'Église. En se maintenant en communion avec leur évêque et en s'insérant dans le projet pastoral diocésain, les communautés ecclésiales de base deviennent un signe de vitalité dans l'Église particulière. En agissant ainsi, conjointement avec les groupes paroissiaux, les associations et les mouvements ecclésiaux, elles peuvent contribuer à revitaliser les paroisses en faisant de celles-ci une communauté de communautés. Dans leur effort pour répondre aux défis des temps actuels, les communautés ecclésiales de base prendront soin de ne pas altérer le précieux trésor de la Tradition et du Magistère de l'Église.

180 Comme réponse aux exigences de l'évangélisation, il y a avec les communautés ecclésiales de base, d'autres formes valides de petites communautés, y compris des réseaux de communautés, de mouvements, de groupes de vie, de prière et de réflexion de la Parole de Dieu. Toutes les communautés et les groupes ecclésiaux donneront du fruit dans la mesure où l'Eucharistie sera le centre de leur vie et la Parole de Dieu sera le phare de leur chemin et de leur action dans l'unique Église du Christ.

Document final, Aparecida, 2007

Congrégation pour le Clergé

Il est vrai qu'une des caractéristiques de la paroisse est son enracinement là où les personnes vivent quotidiennement. Mais, spécialement aujourd'hui, le territoire n'est plus seulement un espace géographique délimité, mais un contexte où chacun vit sa propre vie, faite de relations, de service réciproque et de traditions anciennes. C'est dans ce "territoire existentiel" que l'Église doit relever son défi au milieu de la communauté. Semble donc révolue une pastorale qui maintiendrait son champ d'action uniquement à l'intérieur des limites territoriales de la paroisse, alors que bien souvent les paroissiens eux-mêmes ne comprennent plus cette modalité, davantage marquée par la nostalgie du passé qu'inspirée par l'audace qui envisage l'avenir. »

Instruction « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangéliste de l'Église » §10, 29 juin 2020, noté CPCP pages suivantes

l'arbre. Une dynamique est lancée : on ne papillonne pas dans une succession d'événements sans connexion entre eux, mais nous prenons le temps de réfléchir pour voir où nous allons, et nous avançons d'étape en étape sur cette route, le pasteur étant à la fois « devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois [...] au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse et en certaines circonstances [...] derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins. » (François, EG §31)

32. C'est une double évidence : nous ne pouvons plus assurer une couverture territoriale globale et la régularité du métronome a laissé la place à l'événementiel.

Il nous faut développer des oasis de vie chrétienne. Là viendront boire ceux qui ont soif de la Vie et de la Vérité. De là partiront dans le désert ceux qui désirent annoncer l'Évangile.

Nous devons veiller à ceci : il n'y a pas d'oasis spécialisée ou réservée à l'un des 5 essentiels de la communauté apostolique. Dans chaque oasis, nous les vivrons de façon toujours complémentaire. C'est l'appel que le Seigneur nous adresse.



4) Des applications :

Des oasis

à développer

Magistère

Pape François

Aujourd'hui, on peut rencontrer chez beaucoup d'agents pastoraux, y compris des personnes consacrées, une préoccupation exagérée pour les espaces personnels d'autonomie et de détente, qui les conduit à vivre leurs tâches comme un simple appendice de la vie, comme si elles ne faisaient pas partie de leur identité. En même temps, la vie spirituelle se confond avec des moments religieux qui offrent un certain soulagement, mais qui ne nourrissent pas la rencontre avec les autres, l'engagement dans le monde, la passion pour l'évangélisation. Ainsi, on peut trouver chez beaucoup d'agents de l'évangélisation, bien qu'ils prient, une accentuation de l'individualisme, une crise d'identité et une baisse de ferveur. Ce sont trois maux qui se nourrissent l'un l'autre.

Evangelii Gaudium, §78.

Magistère

Pape François

Ce double fruit de l'Eucharistie – le premier, l'union avec le Christ, et le second, la communion entre tous ceux qui se nourrissent de Lui – il génère et renouvelle constamment la communauté chrétienne. C'est l'Église qui fait l'Eucharistie, mais ce qui est plus fondamental c'est que l'Eucharistie fait l'Église et lui permet d'être sa mission, avant même de l'accomplir. Voilà le mystère de la communion, de l'Eucharistie : recevoir Jésus pour qu'il nous transforme de l'intérieur et recevoir Jésus pour qu'il fasse de nous l'unité et non la division.

*Angelus du 14 juin 2020
Fête du Saint-Sacrement*



33. Comme évêque, je donne ici ma vision et les grandes orientations pour la déployer, mais pour respecter le principe de subsidiarité, je ne préciserai pas les applications concrètes que chacun devra mettre en œuvre. J'invite le peuple de Dieu à y travailler dans chaque espace missionnaire, paroisse, équipe, famille, école, communauté... (Tableau p.94-95) en élaborant un projet pastoral et missionnaire à partir des conseils donnés lors de l'assemblée diocésaine de 2017* et d'une liste de propositions qui sera diffusée*. Nous ferons le point régulièrement en nous donnant les moyens d'une évaluation réaliste.

Voici quelques oasis que je propose de déployer progressivement à l'échelle du diocèse. Je m'inspire largement des réponses à la consultation et de toutes mes rencontres.

Avec Saint Pierre

34. L'Eucharistie dominicale

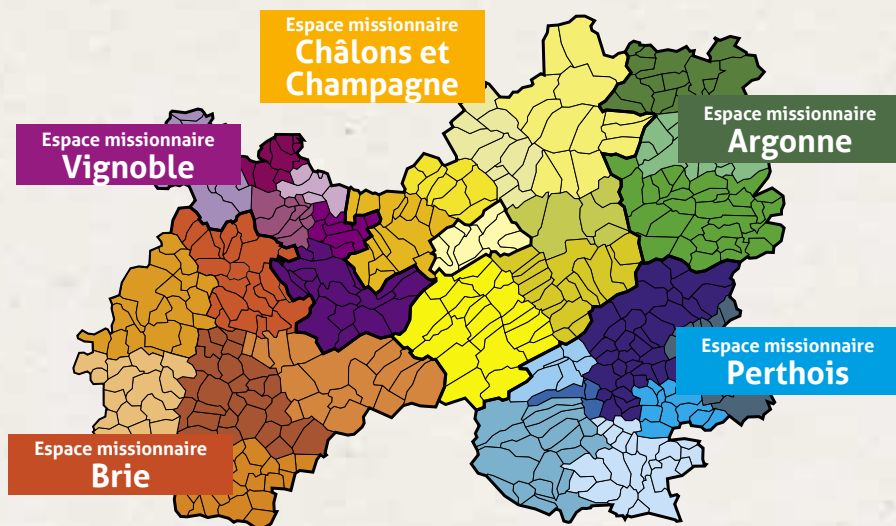
Pas d'Église sans Eucharistie. Ce principe catholique fortement rappelé par Saint Jean-Paul II dans « Ecclesia de Eucharistia » en 2003 vaut pour le diocèse de Châlons, malgré le nombre restreint de prêtres et les distances à parcourir. La responsabilité de l'évêque n'est pas d'organiser le désert eucharistique mais de tout mettre en œuvre pour que les disciples aient accès au Pain de Vie. C'est dans et par ce sacrement, « source et sommet de toute la vie chrétienne » (Vatican II, LG §11) que se construit la communion de chacun avec le Christ et aussi la communion de tous les disciples entre eux autour du Christ. Ils sont les membres d'un seul corps, réunis autour de la tête (cf St Paul 1 Co 12,27).

* Voir la liste des propositions sur : chalons.catholique.fr/esperance

Congrégation pour le Clergé

22 La célébration du mystère eucharistique, ensuite, est « source et sommet de toute la vie chrétienne », et donc moment essentiel pour la constitution de la communauté paroissiale. En elle, l'Église prend conscience de la signification de son propre nom : convocation du Peuple de Dieu qui loue, supplie, intercède et rend grâce. Quand elle célèbre l'Eucharistie, la communauté chrétienne accueille la présence vivante du Seigneur crucifié et ressuscité, et reçoit l'annonce de tout son mystère de salut.

CPCP



La principale oasis sera donc l'assemblée eucharistique du Dimanche. Dans chaque espace missionnaire, on proposera, de la façon la plus juste possible, selon le nombre de paroisses et les prêtres disponibles, la messe dominicale. Localement, on pourra déterminer des « lieux eucharistiques » (cf diocèse de Reims : « En route pour la Mission – le nouveau projet diocésain expliqué » 2019), ce qui a l'avantage de la régularité et pousse à aménager les lieux pour qu'ils soient plus accueillants (chauffage, sonorisation, orgue, etc.). Ou alors (est-ce bien raisonnable à long terme ?) on préférera l'utilisation des différentes églises, ce qui contribue à la vie dans chaque village et met en valeur les efforts des municipalités pour leur entretien. Chacun doit être conscient qu'un effort sera de toute façon nécessaire par rapport aux habitudes confortables : effort du disciple pour accepter que la messe ne soit pas dans « mon » village, effort pour se déplacer et pratiquer le co-voiturage, effort des prêtres pour assurer le plus possible la célébration de la messe pour la communauté chrétienne (le samedi soir et le dimanche, mais aussi au cours de la semaine). Quelle que soit la solution retenue, la mobilisation de tous sera nécessaire pour que l'action liturgique soit véritablement une oasis, tant par la beauté des lieux, chants, musique et fleurs, que par la cordialité de l'accueil, la qualité de l'homélie, etc.

L'absence de célébrations eucharistiques dans les églises pendant les semaines de confinement - et l'impossibilité de communier - nous ont permis à la fois de grandir dans l'appétit eucharistique et de mieux comprendre que la vie chrétienne ne se réduit pas à la seule messe dominicale, même si l'Eucharistie est bien essentielle et centrale.

Bien entendu, l'insistance catholique sur la célébration de l'Eucharistie le Dimanche n'empêche pas les chrétiens de se rassembler pour prier dans l'église du village : lecture de l'Évangile, adoration eucharistique, Liturgie des Heures, chapelet, chemin de croix et tout ce que l'Esprit suscitera. Pas besoin d'autorisation du curé ou d'organisation par l'équipe paroissiale. Au contraire.

Code de droit canonique

Canon 517 – § 1 Là où les circonstances l'exigent, la charge pastorale d'une paroisse ou de plusieurs paroisses ensemble peut être confiée solidairement à plusieurs prêtres, à la condition cependant que l'un d'eux soit le modérateur de l'exercice de la charge pastorale, i.e. qu'il dirigera l'activité commune et en répondra devant l'Évêque.

Canon 543 – § 1. Si la charge pastorale d'une paroisse ou de plusieurs paroisses

ensemble est confiée solidairement à des prêtres, chacun d'eux, selon le règlement qu'ils auront eux-mêmes établi, est tenu par l'obligation d'accomplir les actes et fonctions du curé dont il s'agit aux Can. 528, 529 et 530 ; la faculté d'assister aux mariages ainsi que tous les pouvoirs de dispense accordés de plein droit au curé reviennent à tous ; ces facultés et ces pouvoirs doivent cependant être exercés sous la direction du modérateur.

Congrégation pour le Clergé

44 Pour cette question des "unités" ou "zones pastorales", personne ne doit évidemment penser que la solution aux multiples problèmes actuels se trouve en donnant tout simplement un nouveau nom à des réalités déjà existantes. Pour éviter de subir le changement dans ce processus de renouveau, bien au contraire pour le promouvoir et l'orienter, il faut trouver les structures qui permettront de revivifier dans toutes les composantes de la communauté chrétienne la commune vocation à l'évangélisation, pour une charge pastorale plus efficace du Peuple de Dieu, le "facteur clé" ne pouvant être que la proximité.

60 Afin de favoriser une action évangélistrice d'ensemble et un soin pastoral plus efficace, il est opportun de constituer, pour les paroisses d'un regroupement, des services pastoraux communs dans des domaines déterminés (par exemple la catéchèse, la charité, la pastorale des jeunes ou des familles), avec la participation de toutes les composantes du Peuple de Dieu, clercs, consacrés et fidèles laïcs.

63 Par rapport à la présence et à la mission des prêtres dans la communauté paroissiale, il faut faire une mention particulière de la vie commune ; même si elle ne constitue pas une obligation pour le clergé séculier, elle est recommandée par le can. 280. Il faut rappeler à ce propos la valeur fondamentale de l'esprit de communion, de la prière et de l'action pastorale commune de la part des clercs, en vue d'un témoignage effectif de fraternité sacramentelle et d'une action évangélistrice plus efficace.

76 En de tels cas, le groupe des prêtres, en communion avec les autres composantes des communautés paroissiales intéressées, agit selon une délibération commune, avec un Modérateur qui est un *primus inter pares* par rapport aux autres prêtres, curés à tous les effets.

35. Vers des équipes de prêtres, collaborant avec les fidèles laïcs

Lancés en 2017, les espaces missionnaires deviennent une réalité incontournable. C'est à cette échelle que, de plus en plus, on développera la Mission. On ne parlera plus de doyen-né. Les paroisses ne disparaissent pas et ne fusionnent pas pour autant.

Une équipe fraternelle de prêtres nommés « in solidum » (Can 517 §1) sera formée progressivement dans chaque espace missionnaire (Il y a à ce jour 18 prêtres actifs de moins de 75 ans). Les prêtres volontaires recevront « solidairement », en équipe, la charge pastorale de plusieurs paroisses et l'exerceront conjointement. Chaque paroisse gardera son identité, mais les mutualisations et projets communautaires seront privilégiés. Sous la conduite d'un « modérateur », comme le prévoit le Droit canonique, l'équipe de prêtres s'organisera elle-même pour la part de vie commune, spécialement quand le logement sera regroupé sous le même toit et pour le travail missionnaire à mener ensemble, selon des tâches réparties entre eux.

Cette équipe de pasteurs travaillera avec les fidèles laïcs à la vie paroissiale selon les modalités qui sembleront les plus adaptées localement : équipe paroissiale, délégués paroissiaux... Une personne ou un couple pourront être associés de plus près à la mission du modérateur pour l'assister dans une multitude de tâches non spécifiques au pasteur. Et faisons preuve de pragmatisme : l'allègement des contraintes structurelles et institutionnelles qui s'essouffent (équipes pastorales de conduite, conseil pastoral de paroisse, etc.) doit nous aider à aller toujours à l'essentiel sous la conduite de l'Esprit-Saint plutôt que d'user nos forces à remplir les structures existantes. Cet allègement ne dispense personne de la précieuse coresponsabilité. Il ne peut y avoir de cadre uniforme, mais une vraie souplesse dans cette collaboration qui doit éviter les deux écueils souvent signalés par le Saint-Père : le cléricalisme des clercs et le cléricalisme des laïcs. J'encourage même à aller beaucoup plus loin qu'une équipe structurelle et fonctionnelle : former progressivement une communauté de frères

Catéchisme de l'Église catholique

1316 La Confirmation parfait la grâce baptismale ; elle est le sacrement qui donne l'Esprit Saint pour nous enraciner plus profondément dans la filiation divine, nous incorporer plus fermement au Christ, rendre plus solide notre lien avec l'Église, nous associer davantage à sa mission et nous aider à rendre témoignage de la foi chrétienne par la parole accompagnée des œuvres.

1317 La Confirmation, comme le Baptême, imprime dans l'âme du chrétien un signe spirituel ou caractère indélébile ; c'est pourquoi on ne peut recevoir ce sacrement qu'une seule fois dans la vie.



Pape François

225 Une opportunité unique pour la croissance et aussi pour l'ouverture au don divin de la foi et de la charité est le service : beaucoup de jeunes se sentent attirés par la possibilité d'aider les autres, en particulier les enfants et les pauvres. Souvent ce service est le premier pas pour découvrir ou redécouvrir la vie chrétienne et ecclésiale. Beaucoup de jeunes se lassent de nos itinéraires de formation doctrinale, et même spirituelle, et parfois ils réclament la possibilité d'être davantage protagonistes dans des activités où ils font quelque chose pour les gens.

Voir aussi §224 à 229

Christus Vivit

et sœurs, prêtres et laïcs, désireux de partager les moyens de la vie théologale en mettant en œuvre les 5 essentiels.

36. Cette modélisation sera vocationnelle, je le crois : dans les circonstances actuelles, elle encouragera les hommes appelés par Dieu à devenir prêtres. Ceux qui me parlent d'une vocation possible ou qui se sont engagés récemment en formation ou en discernement me le disent explicitement. S'il a besoin d'une certaine solitude, le prêtre est exposé à de grands risques personnels et ministériels s'il est trop isolé. Les pères conciliaires ont vivement encouragé les équipes de prêtres et une certaine vie commune (Vatican II, PO §8). Ils n'en sont pas pour autant destinés à vivre comme des moines.

Je renouvelle à cette occasion ma demande faite à tous les fidèles de prier avec ferveur et confiance pour les vocations spécifiques*.

37. La Confirmation

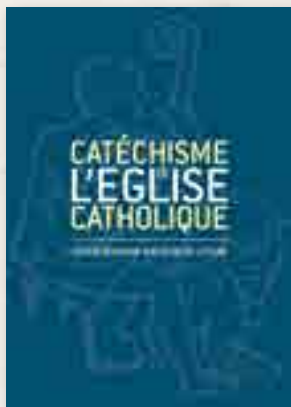
Quand on considère notre pratique habituelle, on s'aperçoit aisément que les jeunes sont amenés à faire leur profession de foi avant d'avoir reçu le Saint-Esprit. Ce devrait être l'inverse, n'est-ce pas ? On remarque aussi que la Confirmation est devenue, au fil du temps, une démarche de fin d'aumônerie ou un simple engagement d'adolescent. Engagement bien difficile, on le voit bien ! Or le sacrement de la Confirmation est vraiment le sacrement de la Mission. Indispensable pour vivre en disciple (baptisé)-missionnaire (confirmé), avec l'Eucharistie, bien entendu. Tout le trésor de l'Initiation chrétienne est à redécouvrir. Nous devons renouveler notre foi en l'action de la grâce du Seigneur qui répand en nos cœurs son Esprit.

Je souhaite donc que l'on propose plus largement le sacrement de Confirmation. Il pourra être célébré en classe de 6^{ème} ou de 5^{ème}, dès l'âge de la traditionnelle « communion solennelle », se substituant éventuellement à elle. Il faudra alors innover pour poursuivre l'accompagnement des jeunes dans le temps de l'adolescence : on les aidera à devenir initiateurs et acteurs de projets concrets, dans le domaine de la diaconie, par exemple (service aux plus démunis, respect de l'en-

Monseigneur Fisichella, président du conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation

En tant que théologien, je ne ferais jamais de guerre pour fixer l'âge de la confirmation, c'est une guerre perdue : dire que le sacrement de la confirmation est seulement pour les adultes, pour attester de la maturité de la foi, ne correspond pas à la nature du sacrement. (...) Repousser le plus possible la réception de la confirmation pour garder le groupe dans la paroisse est une forme de chantage.

Interview à Zenit.org, 25 juin 2020



Vatican II

Ily a dans l'Église diversité de ministères, mais unité de mission. Le Christ a confié aux apôtres et à leurs successeurs la charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner en son nom et par son pouvoir. Mais les laïcs rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ assument, dans l'Église et dans le monde, leur part dans ce qui est la mission du Peuple de Dieu tout entier. Ils exercent concrètement leur apostolat en se dépensant à l'évangélisation et à la sanctification des hommes ; il en est de même quand ils s'efforcent de pénétrer l'ordre temporel d'esprit évangélique et travaillent à son progrès de telle manière que, en ce domaine, leur action rende clairement témoignage au Christ et serve au salut des hommes. Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes ; ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien.

Décret sur l'apostolat des laïcs, Apostolicam Actuositatem §2

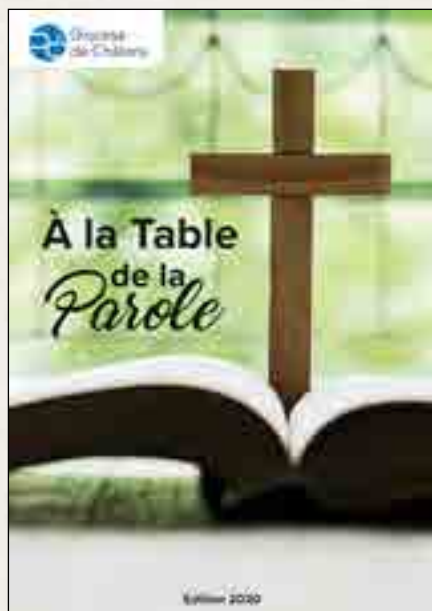
vironnement...) ou du témoignage par l'art (musique, chant, théâtre...) ou des nouvelles technologies. (Cf Pape François, *Christus Vivit* § 224 à 229)

Et surtout, ce sacrement sera systématiquement proposé aux adultes dans toutes les rencontres pastorales, spécialement aux parents des enfants catéchisés et des jeunes scolarisés dans l'Enseignement Catholique, aux parents, parrains et marraines lors des préparations au baptême, et aux fiancés au cours de leur préparation au mariage. Le Catéchuménat accueillera et guidera tous ces adultes, en s'appuyant sur l'Évangile et le Catéchisme de l'Église Catholique (l'utilisation de « Youcat » le permet aisément) et en les invitant à intégrer une fraternité (voir § 50) pour vivre les 5 essentiels.

38. Un engagement de disciple-missionnaire

Afin de favoriser et d'accompagner la participation des fidèles laïcs dans la vie de l'Église locale (cf Vatican II, AA §2), je propose la mise en place d'un engagement missionnaire pour les jeunes et adultes, couples et familles, qui adoptent la vision diocésaine. Il s'agit d'exprimer publiquement son adhésion à la vision proposée et à y travailler sous une forme ou une autre. Une fois par an, en un lieu symbolique fort, dans le diocèse ou à l'extérieur, cet engagement sera célébré à l'issue d'une journée de recollection des volontaires pour la Mission : ils feront profession de foi devant leur évêque et s'engageront solennellement à être des Disciples-Missionnaires. Ainsi, je souhaite mettre en valeur la démarche libre qui puise son dynamisme dans la rencontre du Christ et l'effusion de l'Esprit-Saint. L'exemple du scoutisme ou d'autres mouvements démontre la force d'une telle démarche et sa valeur de stimulation mutuelle. Quel scout ne se souvient pas toute sa vie de sa veillée de promesse et de sa promesse ?

D'une façon particulière, les jeunes majeurs désirant se lancer dans la Mission en donnant quelques mois ou une année à l'Église pourront présenter leur candidature à l'Association Diocésaine, en réponse aux offres qui seront validées par le conseil épiscopal. Selon les possibilités, des contrats à durée déterminée de 3, 6 ou 10 mois en seront le cadre juridique et social.



Avec Saint Jean

39. Notre-Dame de L'Épine

Comme mon prédécesseur, je souhaite vivement développer le sanctuaire diocésain de Notre-Dame de L'Épine, comme un cœur battant du diocèse, une véritable oasis, toujours accessible au pèlerin qui veut y faire halte. Le projet missionnaire du sanctuaire, articulé autour du puits (cf Jn 4), n'attend plus qu'une communauté religieuse pour aider à le mettre en œuvre globalement : j'espère pouvoir annoncer prochainement que la congrégation que j'ai appelée accepte d'envoyer une communauté dans les mois qui viennent, pour chanter quotidiennement l'Office divin dans la basilique, participer à l'accueil, développer des projets de vie spirituelle, etc.

Sans exclusivité, le sanctuaire est le lieu privilégié d'accueil, de formation, de rencontre, de ressourcement, de réconciliation et de guérison. Il appartient à tous les diocésains de le faire vivre. D'autres lieux existent dans le diocèse et nous accueillent : la communauté du Verbe de Vie à Andecy et le Foyer de Charité à Baye.

40. Une école de prière

Beaucoup de disciples disent aujourd'hui, comme saint Paul : « nous ne savons pas prier comme il faut » (Rm 8,26). La prière est pourtant cette oasis qui permet la respiration de l'âme. Il ne s'agit pas de récitation par cœur, mais d'un cœur à cœur avec le Seigneur. Le rythme trépidant de la vie contemporaine ne favorise guère les haltes spirituelles et la vie de prière. Et notre diocèse ne comprend malheureusement pas de monastère. Une école de prière sera créée dans les trois années à venir, avec des propositions pour tous les âges : recollections, mini-retraites, sessions diverses d'apprentissage de la *lectio divina*, de l'adoration eucharistique, de l'oraison, de la Liturgie des Heures, etc. qui pourront se dérouler au sanctuaire de L'Épine, au Verbe de Vie, au Foyer de charité ou dans les espaces missionnaires.

Pape François

49 Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper, j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus nous répète sans arrêt : "Donnez-leur vous-mêmes à manger" (Mc 6, 37).

Evangelii Gaudium



anuncio

<https://anuncio.fr/>



<http://www.cellules-evangelisation.org/>

CON-
GRÈS
MIS-
SION

<https://app.congresmission.com/>



<https://emmanuel.info/paray/>



digitheo.net

<https://digitheo.net/>



<https://leverbedevie.net/>



<https://www.parcoursalpha.fr/>



<https://www.welcometoparadise.fr/>



<https://www.wemps.fr/>



<https://zachee.com/>

41. Les pèlerinages

Les pèlerinages pourront être renouvelés dans la forme et rendus accessibles au plus grand nombre. Ce sont des oasis exceptionnelles parce que chaque pèlerin quitte sa maison, ses habitudes, son confort et part sur la Route à la rencontre du Seigneur. Les conditions financières d'aujourd'hui rendent ces pèlerinages peu accessibles à certaines personnes, en particulier les plus jeunes. L'Église diocésaine mettra l'accent sur les pèlerinages locaux et proches. Et des propositions seront recherchées pour les pèlerinages en Terre Sainte, à Rome, à Compostelle, afin que les professionnels actifs, les jeunes, les familles puissent y participer. Le pèlerinage à Lourdes et le pèlerinage diocésain à L'Épine feront toujours l'objet de la plus belle mobilisation possible.

Avec Saint Paul

42. Le kérygme

Un effort commun sera fait pour mettre au cœur de nos prédications, catéchèses et conversations, le cœur de la foi (kérygme) comme une parole qui appelle et qui sauve. Il s'agit d'une annonce explicite dont personne ne doit être exclu sous aucun prétexte. Nous devons tous apprendre d'abord la « langue » de nos contemporains pour pouvoir être compris et acceptés par eux. On pourra s'inspirer d'expériences qui portent leurs fruits et s'appuyer sur elles : les « parcours Alpha », le « B'ABBA de la foi », les « WEMPS », etc.* ou même « Digithéo » pour un secrétariat missionnaire. On veillera aussi à associer les jeunes qui apprendront aux anciens leur « langue » et leurs codes.

L'évêque, les prêtres et les diacres veilleront à mettre encore plus de soin à la préparation des homélies qu'ils donnent dans le cadre de leur ministère. Ils se rappelleront toujours qu'ils commentent la Parole de Dieu, éclairés par la parole de l'Église.

Et soyons vigilants : « il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques » (EG §6). Pour soutenir cette

* Voir la liste des propositions sur : chalons.catholique.fr/esperance

Pape François

222 L'école catholique reste essentielle comme espace pour l'évangélisation des jeunes. Il est important de prendre en compte certains critères inspirateurs, signalés dans « *Veritatis Gaudium* » (2017), en vue d'un renouvellement et d'une relance des écoles et des universités "en sortie" missionnaire, tels que : l'expérience du kerygme, le dialogue dans tous les domaines, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité, le développement de la culture de la rencontre, la nécessité urgente de "faire réseau" et l'option pour les derniers, pour ceux que la société exclut et rejette. Également est importante la capacité à intégrer les savoirs de la tête, du cœur et des mains.

Christus Vivit

Comité national de l'Enseignement Catholique

art. 32 Une école catholique est une communauté éducative qui rassemble toutes les personnes concourant à la vie de l'établissement, dans la diversité des fonctions et des âges. Elle se constitue autour d'un chef d'établissement qui reçoit mission de l'Église. Il lui revient d'en assurer l'unité, en donnant à chaque membre de la communauté éducative la possibilité d'exprimer ses talents au service de tous. Il lui revient aussi de veiller à ce que la foi catholique soit proposée à tous et à ce que les chrétiens de la communauté éducative, enfants, jeunes ou adultes, puissent partager leur foi, la célébrer et l'annoncer.

art. 145 Avec la responsabilité pastorale que lui confère la lettre de mission, le chef d'établissement a la charge éducative, pédagogique, administrative et matérielle de l'établissement.

art. 151 Le chef d'établissement assume l'ensemble de ses charges dans la dynamique et à l'aune de sa responsabilité ecclésiale ; il fait en sorte que tous les projets et les structures de l'établissement soient discernés, décidés, accompagnés, évalués et relus à la lumière de l'Évangile, reçu dans la Tradition de l'Église, particulièrement grâce à son enseignement éthique et social.

art. 152 La responsabilité pastorale du chef d'établissement ne peut s'exercer isolément. Elle s'inscrit dans les cadres diocésains et paroissiaux. À ce titre, il est souhaitable que le chef d'établissement soit associé au conseil pastoral de paroisse. Sa responsabilité se nourrit de la participation aux propositions d'accompagnement et de ressourcement organisées selon les modalités propres aux tutelles, harmonisées en Conférence des tutelles.

Statut de l'Enseignement Catholique en France, 2013

annonce, « ne nous laissons pas voler la joie de l'Évangile » (EG §83) car c'est vraiment une Bonne Nouvelle !

43. Des missions

Afin de donner du souffle aux paroisses, des « semaines missionnaires diocésaines » seront organisées deux fois dans l'année (par exemple la première semaine de l'Avent et la première semaine du Carême), préparées avec la paroisse qui en aura exprimé la demande et animées par tous les volontaires qui répondront à l'appel. On constituera chaque fois une équipe missionnaire multi-vocationnelle et intergénérationnelle qui devra relever simultanément les défis de la confiance mutuelle et de la collaboration. Pendant ces semaines-là, tout le diocèse sera en fait en mission : les uns en séjour éphémère dans cette paroisse, animant des rencontres, des temps fraternels, des prières, des prédications, les autres en acceptant que l'animation missionnaire soit plus légère chez eux et en portant la mission dans leur prière.

44. Les établissements catholiques d'enseignement

L'enseignement catholique mérite toute notre attention. 6000 élèves y sont scolarisés. Ce sont des oasis entretenues avec passion par toute la communauté éducative. Des lieux de mission prioritaires. L'interaction de nos établissements et du diocèse doit être réelle et permanente. En soutien aux chefs d'établissement et en collaboration avec la Direction interdiocésaine et les prêtres accompagnateurs, nous développerons un effort de « première annonce » : selon les disponibilités, un prêtre sera désigné pour développer avec eux des actions missionnaires en direction des enfants, des jeunes et de leurs familles. Ce qui est proposé pour les missions en paroisse (§ 43) pourra avantageusement s'appliquer aux écoles catholiques.

À l'issue de la visite pastorale de l'évêque dans toutes les écoles, les collèges et les lycées (2017-2020), des orientations et des outils seront donnés aux chefs d'établissement et leurs adjoints en pastorale scolaire (APS), en accord avec la Direction Interdiocésaine, pour une mise en œuvre progressive à partir de l'année scolaire 2021-2022. Selon le statut de l'Enseigne-



Journée missionnaire « La légende de Loupio », 26 mars 2017.



ment Catholique, le chef d'établissement est « responsable de la pastorale » (Statut EC §32) : je souhaite aider chacun à poursuivre au mieux dans son établissement la vision missionnaire détaillée dans cette lettre, en plus de la mission d'éducation à déployer selon les dispositions légales de l'enseignement libre sous contrat.

45. Des moyens pour la Nouvelle évangélisation

Je demande à l'Église diocésaine d'être davantage une « Église en sortie » « vers les périphéries ». Déjà des projets missionnaires à destination du « grand public » sont nés et constituent de belles oasis :

- Le magazine « Parvis », créé en 2019, est un outil de première annonce et de contact avec l'Église. Il appartient à chacun d'y apporter sa contribution. Déjà des jeunes s'y intéressent. Je demande à chaque acteur de la vie diocésaine de participer à son développement et à sa promotion.

- Une « Journée Diocésaine de la Jeunesse » sera organisée pour les jeunes et avec eux, par exemple une année sur deux. Une oasis de jeunesse fera du bien à toute notre Église diocésaine car les jeunes « peuvent l'aider [l'Église] à rester jeune, à ne pas tomber dans la corruption, à ne pas s'installer, à ne pas s'enorgueillir, à ne pas se transformer en secte, à être plus pauvre et davantage témoin, à être proche des derniers et des marginalisés, à lutter pour la justice, à se laisser interpeller avec humilité » (François, Christus Vivit, § 37).

- Un événement majeur du département de la Marne est la foire de Châlons. En 10 jours, environ 270 000 visiteurs en parcourent les allées. Avec le diocèse de Reims et son équipe missionnaire, le diocèse y tiendra un stand « Église Catholique en Champagne-Ardenne ». Ce ne sera pas une exposition de tout ce que les uns et les autres font chacun de leur côté, mais l'occasion de présenter une Église légitime par ce qu'elle fait dans la cité, toujours en dialogue avec le monde. La Foire de Châlons étant annulée cette année, la mise en œuvre débutera en septembre 2021.

Pape François

Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.

Laudato Si, §49



*Le label
des communautés chrétiennes
engagées pour le respect
de la création*



www.egliseverte.org



contact@egliseverte.org

Avec Saint Jacques

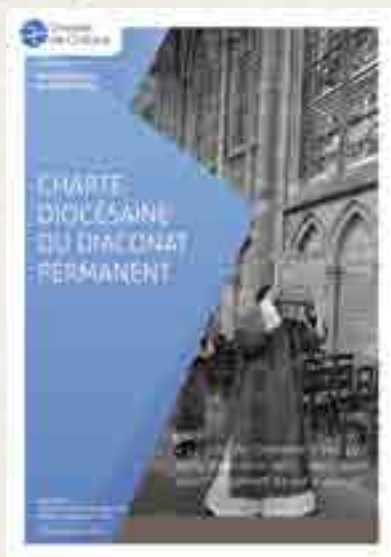
46. Conversion écologique

Notre diocèse doit répondre « à la clameur de la terre et à la clameur des pauvres » (François, *Laudato Si* §49) en s'engageant dans la démarche de la conversion à l'écologie intégrale, avec l'idée de devenir un « éco-diocèse » respectueux de la maison commune et de toute personne humaine, spécialement les plus fragiles. Un canevas de mesures d'accompagnement sera élaboré pour réguler notre activité. Nous pourrions nous appuyer par exemple sur les propositions du label « Église verte » : gestion du papier, consommation de carburant, conférences et formations à distance grâce à l'outil numérique et la vidéo, chauffage, etc. On ne peut accepter plus longtemps que dans la nature, toute espèce crée les conditions de sa propre survie, mais pas l'espèce humaine qui fait tout le contraire. Les chrétiens que nous sommes voulons participer à cet effort collectif, la jeune génération nous y pousse avec force. Nous vivrons cette conversion avec elle.

Cette démarche s'appuiera sur la prédication du kérygme (cf §42) qui est une parole de libération et d'espérance. Au milieu des discours catastrophistes, il nous revient d'offrir au monde le salut en Jésus-Christ. Nous le ferons par des paroles et des actes concrets, d'autant que les conséquences économiques et sociales de l'épidémie Covid-19 sont et seront importantes : croissance du chômage, faillites d'entreprises, dépression et détresse psychologique, etc. S'appuyer sur le kérygme, c'est proclamer le mystère de la Rédemption, certes, et tout faire aussi pour que ceux qui meurent socialement et économiquement puissent renaître et vivre. Par la résurrection de Jésus, Dieu est vainqueur de la mort. L'Église diocésaine n'a pas le droit de manquer le rendez-vous de la charité.

47. Le diaconat permanent

Je dois discerner qui appeler et où envoyer : l'Église de Châlons souhaite écouter attentivement les appels que lui adresse la société d'aujourd'hui. Les lieux de précarité, de pauvreté, de fragilité peuvent devenir des oasis de vie et de re-



Compléments

Quelle est la mission des maisons d'Église ?

Elle est d'évangéliser, c'est à dire d'annoncer le Christ et de servir au nom du Christ. Les maisons d'Église se placent dans une logique de rencontre avec la société, en abordant des thématiques contemporaines telles que la famille, l'isolement, le travail, la précarité dans une société de consommation. Lieux de rencontres, d'activités, de réflexion, de moment de recueillement aussi, elles sont imprégnées d'une anthropologie chrétienne et, en cela, participent à la volonté missionnaire du pape François qui parle d'aller aux périphéries. Les maisons d'Église sont également toutes des lieux eucharistiques : une messe hebdomadaire a lieu dans chacune d'elle, hormis le dimanche.

La Vie, 13/10/2017

Bible

Matthieu (chap 10)

07 Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

08 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement.

naissance. L'envoi de ministres ordonnés est une réponse que l'Église apporte pour offrir au monde le service de la charité, accompagné du service de la Parole et du service de la liturgie, et éclairer ainsi le chemin de vie de tant de personnes en difficulté. L'engagement généreux de diacres est une facette de l'évangélisation par les actes. Une charte du diaconat permanent, préparée par le comité diocésain du diaconat vient d'être publiée. En nous appuyant sur les repères qu'elle donne pour l'interpellation, le discernement et la formation, nous veillerons tous à renouveler l'appel au diaconat permanent. Parallèlement, le diocèse veillera à la formation des futurs aumôniers (laïcs, diacres ou prêtres) dans les établissements de santé et de détention, selon les dispositions légales en vigueur (Décret n° 2019-587 du 13 juin 2019 modifiant le décret n° 2017-756 du 3 mai 2017).

48. Une « maison d'Église »

Selon les moyens humains, immobiliers et financiers disponibles, une « maison d'église » sera animée par une communauté intergénérationnelle de volontaires, optant pour une vie simple et la pratique de l'hospitalité, dans une sobriété heureuse, tout particulièrement avec les « nouveaux croyants » et des jeunes en colocation. Moins de biens et de structures, plus de lien et de fraternité. Ce sera une oasis du développement humain intégral manifestant le souci des chrétiens de respecter la création, de protéger l'environnement et de défendre la dignité de la personne humaine... (François, *Laudato Si*, §222) ; un lieu d'Église qui n'est pas une église, un espace d'évangélisation par des rencontres, des échanges, des forums ou expositions, dans lequel l'expression artistique et culturelle trouvera toute sa place comme un vecteur de fraternité et de catéchèse.

49. Guérison et délivrance

« Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il



Un élan dans de nombreux diocèses



a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. » (Pape François, interview du 20 septembre 2013). J'invite chacun à se mobiliser pour accueillir les blessés de la vie qui ne savent plus à qui se vouer. À partir de 2022, une prière de guérison et de délivrance sera proposée le Dimanche de la Miséricorde (2^{ème} Dimanche de Pâques) à la basilique de L'Épine afin de permettre aux plus vulnérables, et à chacun avec ses propres fragilités, d'avoir accès au Christ Sauveur de façon très sensible. Cette expérience pourra ensuite être reprise dans les espaces missionnaires.

Avec la Vierge Marie

50. Fraternités missionnaires

Dans le contexte de grande dispersion géographique, de désertification rurale et de solitude urbaine, mais aussi comme enseignement de la récente épidémie qui a rendu impossibles les grands rassemblements, les oasis seront principalement des « fraternités missionnaires » : communautés de base, équipes non institutionnelles ou fonctionnelles, pour vivre simplement et régulièrement les 5 essentiels avec des voisins et inviter avec les mots de Jésus : « venez et voyez » (Jn 1,39). Le but est d'aider chacun à vivre sa vie chrétienne en vrai disciple, et à devenir un missionnaire rayonnant. C'est aussi un lieu tout simple d'intégration de nouveaux croyants par le biais de l'amitié ou du voisinage. Et aussi un lieu de croissance : n'hésitons pas à exhorter les catéchumènes, les confirmands, les fiancés à rejoindre une fraternité. Certes, des équipes existent déjà dans les mouvements ou dans certaines paroisses. Elles feront partie de ces oasis de fraternité missionnaire, chacune selon son caractère propre.

Dès maintenant, je demande à chaque baptisé de rejoindre une fraternité ou d'en créer une avec quelques personnes, sans hésiter à mélanger les générations, en laissant la place aux jeunes et en invitant chaque fois.

Un vade-mecum sera établi et proposé à tous pour favoriser la vie chrétienne à cette échelle, au cœur d'espaces mission-

Saint Jean-Paul II

Les Pères de l'Église, au long de la tradition chrétienne, ont parlé de la famille comme d'une « Église domestique », une « petite Église ». Ils pensaient ainsi que la civilisation de l'amour était la possibilité d'organiser la vie et la convivialité humaines. « Être ensemble » en tant que famille, exister les uns pour les autres, créer un espace communautaire pour que tout homme s'affirme comme tel, pour que « cet » homme concret s'affirme. Il s'agit parfois de personnes affectées de handicaps physiques ou psychiques, dont la société soi-disant « progressiste » préfère se libérer.

L'un des domaines dans lesquels la famille est irremplaçable est assurément celui de l'éducation religieuse, qui lui permet de se développer comme « Église domestique ». L'éducation religieuse et la catéchèse des enfants situent la famille dans l'Église comme un véritable sujet actif d'évangélisation et d'apostolat. Il s'agit d'un droit intimement lié au principe de la liberté religieuse. Les familles, et plus concrètement les parents, ont la liberté de choisir pour leurs enfants un modèle d'éducation religieuse et morale déterminé, correspondant à leurs convictions.

Lettre aux familles, 1994, §15 et 16



Eklési'App : la nouvelle application diocésaine

naires vastes. Ces fraternités se substitueront aux équipes-relais.

51. La vie de famille

Le confinement a permis à beaucoup de familles de découvrir d'une façon nouvelle la richesse de cette communauté de base de la société et de l'Église. Certes, les difficultés n'ont pas manqué dans certains foyers : promiscuité dans des logements réduits, suivi de la scolarisation des enfants et des jeunes. Mais partout le même constat : alors qu'on nous expliquait que la famille traditionnelle est un rêve dépassé et que la paternité et la maternité peuvent être simplement une « intention », on a pris le temps des repas familiaux à la maison, du dialogue intergénérationnel et aussi, dans certains cas, de la prière en commun et d'une liturgie domestique. Il apparaît très clairement que les familles sont et seront des oasis d'affection et de charité, lieux d'hospitalité et de partage, foyers de rayonnement et d'évangélisation. Je redis ma confiance aux parents et les encourage à donner le meilleur d'eux-mêmes pour l'éducation humaine et chrétienne de leurs enfants, pour l'engagement communautaire dans la Mission de l'Église et au cœur de la société.

52. Un e-diocèse

Nous l'avons bien constaté pendant le confinement qui nous a contraints à rester chez nous : les outils numériques ont été très précieux pour maintenir la communion entre tous, prier ensemble à distance, se former. L'imagination n'a pas manqué. Notre Église diocésaine est déjà bien avancée dans ce domaine. Il faut aller de l'avant et j'invite les jeunes à nous apporter leur expertise innée. Une « appli » diocésaine, Eklesi'App*, est mise en service aujourd'hui afin de favoriser la « connexion », la communication, la collaboration entre disciples-missionnaires. Cette oasis digitale sera un outil simple à la portée de tous, particulièrement des plus jeunes qui semblent être nés avec un smartphone dans les mains.

De même, les moyens de télécommunication par visio-conférence, découverts par beaucoup pendant le temps du confine-

Magistère

Pape François

Dans sa mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire, il [l'évêque] devra stimuler et rechercher la maturation des organismes de participation proposés par le Code de droit Canonique et d'autres formes de dialogue pastoral, avec le désir d'écouter tout le monde, et non pas seulement quelques-uns, toujours prompts à lui faire des compliments. Mais l'objectif de ces processus participatifs ne sera pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire d'arriver à tous.

Evangelii Gaudium §31

Magistère

Pape François

À l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire de la création du Synode des évêques, qui s'est tenue le 17 octobre 2015, j'ai voulu dire clairement que « le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire (...) c'est une dimension constitutive de l'Église », tout comme « ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot "Synode" ».

Discours à la Conférence épiscopale italienne, 20 mai 2019

Magistère

Pape François

206. La pastorale des jeunes ne peut être que synodale, autrement dit, constituer un « marcher ensemble » qui implique une « mise en valeur des charismes que l'Esprit donne selon la vocation et le rôle de chacun des membres [de l'Église], à travers un dynamisme de coresponsabilité. [...] Animés par cet esprit, nous pourrions avancer vers une Église participative et coresponsable, capable de mettre en valeur la richesse de la diversité dont elle se compose, en accueillant aussi avec gratitude l'apport des fidèles laïcs, notamment des jeunes et des femmes, celui de la vie consacrée féminine et masculine, et celui de groupes, d'associations et de mouvements. Personne ne doit être mis ou ne doit pouvoir se mettre à l'écart ».

Christus Vivit

Magistère

Congrégation pour le Clergé

108 La flexibilité de la norme permet de toute manière les adaptations estimées opportunes dans les circonstances concrètes, comme par exemple dans le cas de plusieurs paroisses confiées à un seul curé, ou en cas d'existence d'une unité pastorale : dans de tels cas, il est possible de constituer un seul Conseil pastoral pour plusieurs paroisses.

CPCP

ment, serviront utilement, sans exclusivité, à la mise en œuvre de formations, catéchèses et réunions. Leur utilisation générera d'ailleurs des économies de temps de déplacement et de carburant.

53. Synodalité

Selon les exhortations du Pape François et l'expérience vécue à Rome ou à Lourdes, je veux initier un mode plus synodal de gouvernance afin de vivre davantage le mystère de l'Église-communion. Il s'agit d'introduire plus de transversalité et d'échange pour éviter toute sclérose et accueillir toujours la fraîcheur de l'Esprit-Saint. « La synodalité signifie le *modus vivendi et operandi* spécifique de l'Église Peuple de Dieu qui manifeste et réalise de façon concrète le fait d'être en communion en cheminant ensemble, en se réunissant en assemblée et en faisant participer activement tous ses membres à sa mission évangélisatrice » (Commission Théologique Internationale, « La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église », 2007). Les jeunes trouveront une place particulière dans ce fonctionnement afin d'apporter toute la vigueur de leur foi et de leur engagement et « d'aider notre Église à rester jeune » (CV §37). Les femmes, déjà si généreusement engagées dans la vie de l'Église, continueront aussi d'apporter à la vie de l'Église diocésaine et à sa gouvernance toute la richesse du regard féminin, leur sensibilité propre, sous des formes nouvelles à établir.

Dans chaque espace missionnaire, le prêtre responsable de la coordination (vicaire épiscopal, doyen, modérateur) réunira une fois par trimestre un conseil pastoral que l'évêque présidera : ce conseil veillera à la réception et à la mise en œuvre du projet missionnaire.





Conclusion :

Courage, n'ayez
pas peur !

Bible

Matthieu (chap 18)

18 Jésus, voyant une foule autour de lui, donna l'ordre de partir vers l'autre rive.

19 Un scribe s'approcha et lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras. »

20 Mais Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

21 Un autre de ses disciples lui dit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

22 Jésus lui dit : « Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Magistère

Pape François

Le « changement des structures » (de caduques à nouvelles) n'est pas le fruit d'une étude sur l'organisation de la structure ecclésiastique fonctionnelle, dont résulterait une réorganisation statique, mais il est une conséquence de la dynamique de la mission. Ce qui fait tomber les structures caduques, ce qui porte à changer les cœurs des chrétiens c'est précisément le fait d'être missionnaire.

*Discours devant le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM),
28 juillet 2013, §3*



54. Courage ! « N'ayez pas peur » (Saint Jean-Paul II) ! Énoncer ainsi des projets ne signifie pas qu'il faut les activer tous dès demain matin. Je veux insister sur le fait que nous entrons dans un processus. Tout changement génère des réserves et des inquiétudes et demande un peu de temps. Il est important de savoir où nous allons et selon quels repères. Ensuite, selon les lieux et les personnes, chaque oasis pourra être élaborée, finalisée, lancée et évaluée. Tout ce qui est proposé là est réalisable. Ce ne sont pas des mots, mais des actions à notre mesure, même si elles réclament des forces, une volonté d'action et un acte de foi.

55. La mise en œuvre de ce projet ne sera pas uniforme, mais variable, toujours à adapter. Les volontaires d'emblée aideront l'Église diocésaine à se lancer dans l'aventure... D'autres s'y mettront à la 6^{ème} heure, à la 9^{ème} heure, à la 11^{ème} heure... (Cf Mt 20,1-16) et d'autres hésiteront encore ou regarderont en arrière, d'autres exprimeront leur opinion sans se lancer dans l'action. L'essentiel est que d'un seul cœur, comme les premiers chrétiens, nous soyons tous là pour vivre la prière, l'écoute de l'enseignement des Apôtres, la fraternité, le service des plus pauvres et l'annonce de l'Évangile.

56. Il faudra faire des choix. Il ne s'agit pas ici d'un empilement de choses à faire en plus dans le mille-feuille ecclésial. Mais nous pouvons déplacer des curseurs, faire des choix prioritaires selon nos moyens, savoir renoncer à ce qui nous épuise et nous lasse et accepter que disparaisse ce qui porte moins de fruit aujourd'hui qu'hier. C'est la vie. Chaque oasis, localement, cherchera à décliner la vision partagée au diocèse par l'évêque pour se donner des critères de discernement sur ce



Pèlerinage du 29 février 2016, au lendemain de l'ordination épiscopale de Mgr Touvet

qu'il faut poursuivre, faire grandir ou mettre en retrait afin de développer de nouveaux projets.

57. Des appels seront lancés et des formations seront offertes pour accompagner tout ce processus qui débute maintenant et nous engage vers l'avenir pour que le désert fleurisse et que nous portions du fruit en abondance (Jn 15).

58. Regardons autour de nous : la Champagne pouilleuse est devenue un des greniers de la France. Il ne poussait que des buissons et des petits sapins qui servaient à faire du bois de mine. Une vaste steppe ! Au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale, des paysans de la Marne y ont cru : ils ont défriché, adopté de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de travail. La plaine est maintenant un immense champ à moissonner !

Parabole marnaise pour l'Église de la Marne : nous sommes les Prophètes de l'espérance !

Consécration

59. Au cœur de cette vaste plaine aux couleurs si changeantes selon les saisons, deux flèches visibles de plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde se dressent comme un phare dans l'océan. La basilique, édifiée promptement au XV^{ème} siècle, a accueilli des foules de pèlerins depuis 600 ans. Épargnée de la destruction en septembre 1914 grâce à la foi d'un officier français, inscrite au patrimoine de l'UNESCO, étape sur le chemin de Compostelle, cette église aux allures de cathédrale invite à s'arrêter et à entrer.

J'entre donc, comme je l'ai fait au lendemain de mon ordination épiscopale, accompagné du peuple dont j'ai reçu la charge pastorale et devant Notre-Dame, « protectrice de la Champagne », tel un pauvre pèlerin, à la suite de mes prédécesseurs ayant accompli cette démarche*, je m'agenouille et invite chacun à dire avec moi :



CONCLUSION - *Courage ! N'AYEZ PAS PEUR !*

**Notre-Dame de L'Épine,
Marie, Mère du Christ et Mère de l'Église,**

**Nous renouvelons devant vous les promesses de notre baptême,
renonçant au péché et choisissant de suivre Jésus le Christ.**

**Nous vous confions notre Église diocésaine
qui s'engage résolument dans le nouveau missionnaire.
Veillez sur elle, protégez-la, guidez-la.**

**Nous déposons à vos pieds notre engagement personnel
et communautaire à tout faire, avec la grâce de Dieu,
pour que les habitants de cette région entendent
et accueillent l'Évangile du salut et en vivent dans la joie.**

**Nous vous présentons humblement nos hésitations,
nos questions, nos doutes, nos fatigues.**

**Nous vous offrons notre fidélité, notre persévérance,
notre ardeur et notre joie.**

**Que le diocèse de Châlons,
au cœur duquel vous nous rassemblez en ce lieu béni,
vous garde toujours comme sa Mère et sa Reine,
l'Étoile qui conduit vers Jésus le Sauveur.**

Marie de Nazareth, aidez-nous à répondre à l'appel du Seigneur.

**Marie de Bethléem, montrez-nous comment
donner naissance à Jésus dans le monde d'aujourd'hui.**

**Marie de Cana, apprenez-nous à faire
ce que le Christ nous demande.**

Marie de la Croix, soutenez-nous au cœur de la souffrance.

Marie du Cénacle, priez pour nous, pauvres pécheurs.

Marie de la Pentecôte, ouvrez nos cœurs au souffle de l'Esprit.

Gardez-nous dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

Notre-Dame de L'Épine, priez pour nous.

Notre-Dame de L'Épine, veillez sur nous.

Notre-Dame de L'Épine, guidez-nous.

AMEN !

Compléments :

Tables

Fiches pratiques

Index

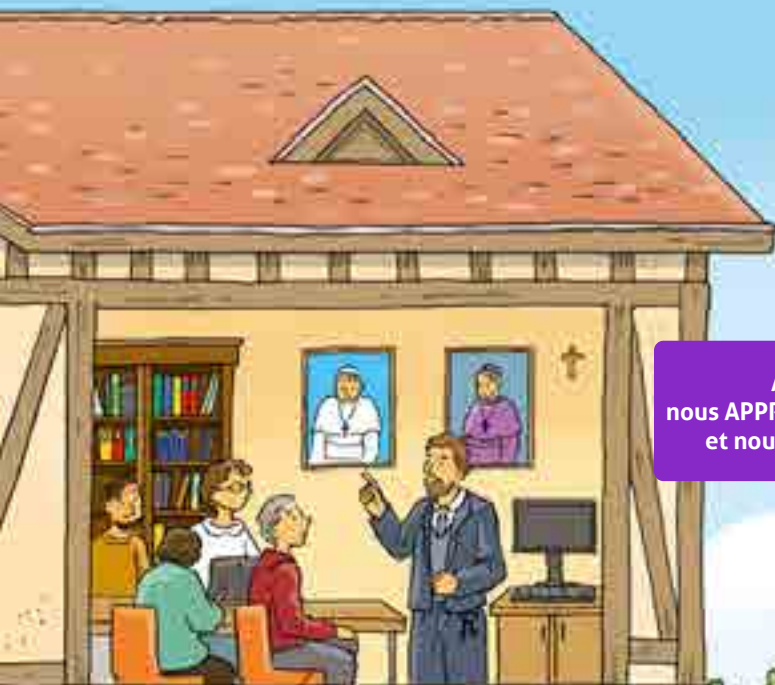
Prophètes de l'Espérance

Avec saint Jean,
nous vivrons la **CONTEMPLATION**
pour **DEMEURER** en Jésus.

Avec sainte Marie,
nous vivrons
la **COMMUNION**
et la **FRATERNITÉ**

Avec saint Paul,
nous **SORTIRONS**
pour **ANNONCER**.





Avec saint Pierre,
nous **APPROFONDIRONS NOTRE FOI**
et nous **AIMERONS L'ÉGLISE.**



Avec saint Jacques,
nous nous engagerons
à **SERVIR.**

« Développer un réseau d'oasis pour

Quelques exemples

	Formation GRANDIR	Adoration AIMER
Dans notre diocèse	Un engagement missionnaire	Une école de prière
Dans notre espace missionnaire		
Dans notre paroisse		
Dans notre école		
Dans notre communauté		
Dans notre famille		
Dans notre équipe		
Dans ma vie		

accueillir de nouveaux croyants ».

Évangélisation ANNONCER	Service S'ENGAGER	Fraternité VIVRE
Semaines missionnaires diocésaines	Une « maison d'Église »	Des fraternités missionnaires
		

à moi de compléter

Résumé

1. La situation (§1 à 11)

Pendant les années de l'exil à Babylone qui suivirent la destruction du Temple de Jérusalem en 587 avant Jésus-Christ, les Hébreux firent l'expérience d'être réduits à presque rien, comme si Dieu les avait abandonnés. Les prophètes continuaient cependant d'annoncer le renouveau et le retour en Terre Promise. C'est à partir du « petit reste » d'Israël de retour à Jérusalem que le peuple de Dieu va poursuivre sa route.

Après la mort de Jésus et sa résurrection, les Apôtres connurent la peur et se sont enfermés. C'est le souffle de l'Esprit de Pentecôte qui va les libérer et les rendre capables de se lancer dans le témoignage, accompagnant l'Église naissante dans une dynamique de croissance extraordinaire.

En ce début de XXI^{ème} siècle, l'Église Catholique en Occident fait la douloureuse expérience de la décroissance, de la fatigue pastorale, du découragement. C'est la traversée du désert. Notre diocèse de Châlons n'y échappe pas, il ne faut pas nous faire illusion. Nous nous savons de moins en moins nombreux et nous nous sentons au cœur d'un vaste désert spirituel. Appelés par le Pape François à être une Église « en sortie », nous voyons la Mission comme un immense défi à relever sous la conduite de l'Esprit.

Les 4 dernières années ont permis d'ouvrir dans le diocèse le processus de « transformation pastorale et missionnaire » demandé par le Pape en 2013 dans « Evangelii Gaudium », suite au synode des évêques sur la Nouvelle évangélisation. Il est temps de passer résolument à l'action en « prophètes de l'espérance ».

2. La vision (§ 12 à 14)

Il est important de savoir où nous allons. Dans ce désert, je vois que notre Église diocésaine est appelée à « développer un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants ». C'est la ligne directrice de notre projet missionnaire pour les années à venir.

Les oasis sont des lieux ou des moments privilégiés de vie, de rencontre, de ressourcement. Nous ne pouvons plus être partout et tout faire. Le Pape François l'écrivait en 2015 pour l'Année Sainte de la Miséricorde : « Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde ».

La dynamique est celle de la croissance. En réponse au commandement missionnaire « faites des disciples » (Mt 28,19-20), notre

mission n'est pas d'entretenir ce qui existe, ni de faire tourner une institution sur le déclin au risque de sombrer dans le défaitisme, mais bien d'aller « vers les périphéries » et d'accueillir de nouveaux croyants dans nos oasis. C'est la nature de l'Église d'être missionnaire.

3. Les orientations (§ 15 à 32)

La vie de l'Église primitive nous servira de point d'ancrage. Dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres, nous repérons 5 éléments indispensables à la vie chrétienne :

- la formation (écoute de l'enseignement des Apôtres)
- l'adoration (prière et Eucharistie)
- l'évangélisation (accueil de nouveaux disciples)
- le service (charité et partage)
- la fraternité (communion entre tous).

Nous veillerons toujours à mettre en œuvre les 5 essentiels dans chacun de nos projets. Comme les 5 doigts de la main, ils sont indispensables et complémentaires.

Les Apôtres et la Vierge Marie seront pour nous 5 guides spirituels et missionnaires pour le développement des oasis.

- Saint Pierre, le premier des Apôtres. Il est la figure du pasteur du troupeau et du confesseur de la foi dans la Tradition de l'Église. Avec lui, nous APPROFONDIRONS NOTRE FOI et nous AIMERONS L'ÉGLISE.
- Saint Jean, le disciple bien-aimé. Il est la figure de celui qui reçoit la révélation et pénètre le mystère de Dieu. Avec lui, nous vivrons la CONTEMPLATION pour DEMEURER en Jésus.
- Saint Paul, l'Apôtre des païens. Il est la figure de l'évangéliste et du prédicateur du salut en Jésus-Christ. Avec lui, nous SORTIRONS pour ANNONCER.
- Saint Jacques, appelé à prendre la dernière place. Il est la figure du serviteur qui annonce l'Évangile par des actes concrets. Avec lui, nous nous engagerons à SERVIR.
- Sainte Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église. Elle est la figure de l'Église-communion qui rassemble les frères et sœurs de Jésus. Avec elle, nous vivrons la COMMUNION et la FRATERNITÉ.

Les oasis seront soit des lieux et des groupes de personnes, soit des moments privilégiés et des temps forts.

4. Les applications (§33 à 53)

L'évêque indique ici les oasis à développer sur le plan diocésain. Chaque espace missionnaire, paroisse, famille, école, communauté, disciple cherchera quelles oasis déployer à son niveau.

Sous le regard de saint Pierre, nous voulons :

- Redire la primauté de l'Eucharistie dominicale et garantir la célébration d'une messe par paroisse par Dimanche
- Organiser la Mission à l'échelle d'un espace missionnaire dont les paroisses sont confiées au ministère d'une équipe de prêtres « in solidum » collaborant avec les fidèles laïcs
- Proposer un engagement de disciple-missionnaire pour tous les volontaires pour la Mission qui adhèrent à la vision et choisissent de la poursuivre avec enthousiasme et confiance
- Élargir la proposition du sacrement de Confirmation en la rendant plus systématique.

Sous le regard de saint Jean, nous voulons :

- Faire du sanctuaire Notre-Dame de L'Épine un lieu de ressourcement, en y accueillant si possible une communauté religieuse
- Développer une école de prière pour tous les âges, offrant différents types de recollections, initiation à la Liturgie des Heures, à l'adoration, à la Lectio Divina, à l'oraison
- Renouveler les propositions de pèlerinages afin de les rendre plus accessibles à tous.

Sous le regard de saint Paul, nous voulons :

- Recentrer notre prédication sur la proclamation du kérygme, annonce explicite de la parole de salut
- Développer des missions paroissiales, chaque fois animées dans les paroisses volontaires par une équipe missionnaire éphémère avec la paroisse concernée
- Soutenir la responsabilité pastorale des chefs d'établissement de l'enseignement catholique en déployant une première annonce
- Soutenir et promouvoir les outils missionnaires que le diocèse se donne : le magazine « Parvis », la « Journée Diocésaine de la Jeunesse » et le stand « Église catholique en Champagne Ardenne » à la Foire de Châlons.

Sous le regard de saint Jacques, nous voulons :

- Faire du diocèse de Châlons un éco-diocèse qui se donne les moyens de la conversion écologique et de la vigilance accordée au développement humain intégral
- Relancer l'appel au diaconat permanent pour envoyer des ministres ordonnés dans les lieux de précarité et de pauvreté
- Ouvrir une « maison d'Église » animée par une communauté intergénérationnelle de volontaires, lieu d'accueil et de dialogue
- Accueillir les plus fragiles et les blessés de la vie en leur offrant un temps annuel de prière de guérison et de délivrance.

Sous le regard de la Vierge Marie, nous voulons :

- Tisser un réseau de « fraternités missionnaires » en invitant chaque chrétien à en rejoindre ou en créer une avec quelques personnes de son voisinage, pour y vivre avec simplicité les 5 essentiels
- Soutenir la vie familiale dans les Églises domestiques où l'on fait l'apprentissage de la fraternité, de l'hospitalité, du pardon, du respect mutuel et de l'évangélisation
- Promouvoir et mettre en œuvre concrètement dans des conseils pastoraux d'espace missionnaire la synodalité qui permet à chacun d'apporter sa pierre à la vie de l'Église locale.

5. La consécration (§54 à 59)

Tout changement génère des craintes et des réticences. Nous sommes invités au courage car il s'agit d'un processus. Tout n'est pas à faire tout de suite. Il ne s'agit pas d'en ajouter encore et encore, mais de faire autrement. Des choix se présentent devant nous pour aller à l'essentiel.

Comme cela fut fait à plusieurs reprises dans l'histoire du diocèse, la communauté diocésaine est invitée à présenter à Notre-Dame de L'Épine ce projet missionnaire, chacun pouvant exprimer, sous la forme d'une consécration communautaire ou personnelle, sa disponibilité dans la foi pour participer à sa mise en œuvre, afin que de nouveaux croyants soient effectivement accueillis.

Thèmes des paragraphes

§	Thèmes / Pages
1	Le peuple de Dieu en exil..... 13
2	Jérémie et Ézéchiël, prophètes de l'espérance 13
3	Le petit reste de retour en terre promise 15
4	Les 11, petit reste pour une Église naissante 15
5	Naissance de l'église et première évangélisation 15
6	Le petit reste des chrétiens au XXI ^{ème} siècle 17
7	Dans le désert d'aujourd'hui, des lumières d'espérance 17
8	L'Église blessée et inaudible..... 17
9	L'Église en décroissance..... 19
10	La traversée du désert conduit à la renaissance 19
11	Un projet missionnaire mûri en 4 ans..... 21
12	La vision pastorale et missionnaire : un objectif pour tous..... 27
13	Les oasis de miséricorde..... 27
14	Vers une Église en croissance..... 29
15	La vie de l'Église primitive 33
16	5 essentiels de la vie chrétienne 35
17	5 orientations pour notre projet missionnaire 35
18	5 guides spirituels et missionnaires 37
19	La foi de l'apôtre Pierre..... 37
20	Parole de Dieu et sacrements pour nourrir la foi des disciples missionnaires..... 37
21	Sainte Écriture et Tradition pour proclamer le cœur de la foi..... 37
22	L'apôtre Jean, disciple bien-aimé du Seigneur..... 39
23	La mission s'enracine dans la prière et la contemplation de l'amour du Seigneur 39
24	L'apôtre Paul, modèle du missionnaire..... 41
25	La nature missionnaire de l'Église et la vocation missionnaire de tout chrétien 41
26	Jacques, l'apôtre invité au service et au don de soi 43
27	L'évangélisation par les actes et le service du prochain 43
28	L'Église au service du développement humain intégral..... 43
29	Marie, Reine des Apôtres, Mère de Dieu et Mère de l'Église 47
30	Vers une Église-communion enracinée dans la fraternité..... 47
31	Les oasis spatiales et les oasis temporelles..... 49
32	Faire des choix, et développer des oasis au goût des 5 essentiels.. 51
33	L'évêque propose des oasis diocésaines. Chaque communauté et chaque chrétien développeront des oasis 55
34	L'Eucharistie : si possible, une messe par paroisse par dimanche ... 55

35	Collaboration des fidèles laïcs avec une équipe de prêtres au service des paroisses d'un espace missionnaire. Primauté de la mission sur les structures.....	59
36	Les vocations sacerdotales.....	61
37	Une proposition plus large et systématique du sacrement de la Confirmation	61
38	Un engagement solennel proposé aux volontaires pour la Mission	63
39	Développement du sanctuaire Notre-Dame de L'Épine	65
40	Une école de prière pour tous les âges.....	65
41	Renouveau des pèlerinages.....	67
42	L'annonce explicite : prédication joyeuse du kérygme.....	67
43	Des équipes missionnaires éphémères pour des missions paroissiales ponctuelles	69
44	Les établissements d'enseignement catholique : lieux de première annonce explicite.....	69
45	Des projets précis pour la Nouvelle Évangélisation.....	71
46	Un éco-diocèse engagé dans le développement humain intégral, au service « de tout homme et de tout l'homme »(St Paul VI).....	73
47	Relancer l'appel au diaconat permanent	73
48	Projet d'une « maison d'église » animée par une communauté inter-générationnelle de volontaires	75
49	Accueil des blessés de la vie, prière de guérison et de délivrance .	75
50	Rejoindre ou créer une fraternité missionnaire de proximité pour vivre les 5 essentiels au plan local	77
51	La cellule familiale, Église domestique vivant des 5 essentiels	79
52	Un diocèse connecté au service de la communion des disciples missionnaires.....	79
53	Une synodalité proactive et assumée, spécialement dans le conseil pastoral de chaque espace missionnaire	81
54	Un processus de transformation et de changement à vivre avec confiance et courage	85
55	Adaptabilité et souplesse dans la mise en œuvre du projet missionnaire	85
56	Des choix et des renoncements nécessaires pour aller à l'essentiel de la Mission aujourd'hui et demain	85
57	L'accompagnement du changement par des formations adaptées .	87
58	La parabole de la Champagne pouilleuse.....	87
59	Consécration du diocèse à Notre-Dame de L'Épine.....	87
	Prière de consécration.....	89

À propos des illustrations

Les dessins qui illustrent ce livre sont des créations originales. Ils ont été pensés pour servir en catéchèse, animation de jeunes, première annonce, en famille, ou toute autre occasion, pour servir de support à la réflexion, la prière, la bonne appropriation du contenu de cette lettre pastorale. Voici quelques informations pour mieux en tirer parti.

En une : l'Église.

Diversité des âges, des sexes, des états de vie, des origines, l'Église catholique, « universelle » vit de cinq essentiels qui sont la marque de la vie chrétienne, représentés ici :

- En bas à gauche, une fille apporte ses devoirs à un camarade convalescent
- Près d'elle, un garçon et une fille découvrent la foi en lisant un ouvrage de catéchèse ou autre, éclairés par une bougie
- À leurs pieds, un chat dans l'herbe symbolise la Création
- Au centre, une famille, père, mère, enfant, « Église domestique » et amour vécu et accueillant la vie



- À droite, une formatrice tient un livre et transmet le savoir
- Derrière elle, un homme avec « Parvis » et un jeune avec un smartphone participent à l'annonce de l'Évangile
- À gauche, une consacrée et un prêtre vivent le temps de la prière (louange, eucharistie...)
- Tout ce monde est placé sous le regard maternel de Notre-Dame de l'Épine.

Des pistes : faire découvrir l'image, dans son ensemble ou personnage par personnage. Après avoir lu la page 33 (paragraphe 15 et 16), dire à quel essentiel se rapporte chaque personnage. Certains peuvent

se rapporter à plusieurs. Point d'attention : ces personnes illustrent la diversité de la vie en Église, ils symbolisent tous plus ou moins un essentiel en particulier, mais nous sommes tous appelés à vivre les cinq essentiels dans toute notre vie !

Page 4 : le pays aride, qu'il exulte et fleurisse !



Ce dessin raconte cela à sa façon, en partant du bas à gauche (exil, dénuement, scrutation des textes pour y chercher le sens de ce que l'on vit) vers le haut à droite (retour à Jérusalem). Le personnage central, celui qui montre la voie, est un prophète. La harpe ren-

voie au Ps 136,2. Et nous, pouvons-nous être comme des prophètes pour notre temps ? Quels sont nos exils, nos motifs d'espérance ? On peut relire les pages 13 et 15, paragraphes 1, 2 et 3.

Page 10 : le peuple de Dieu,



d'hier à aujourd'hui

Cette illustration représente bien sûr le discours de Pierre à la Pentecôte, après l'effusion de l'Esprit, qui marque véritablement la naissance de l'Église. On peut commencer par faire deviner de quoi il s'agit, en pointant les éléments distinctifs : le balcon, une cité antique avec des remparts, une foule bigarrée... Puis on peut

lire la page 15 (paragraphe 4 et 5) avec les plus grands ou le récit illustré ici en Ac 2, 6-8.

Page 24 : un réseau d'oasis pour accueillir de nouveaux croyants



Il était difficile d'employer dans le texte la métaphore de l'oasis sans en représenter une ! Celle-ci est particulière, puisqu'elle présente en un seul coup d'œil les cinq essentiels et la vision développés dans la lettre pastorale. On peut l'utiliser pour les faire deviner, en invitant à observer attentivement la scène. Pour une fois, on commencera par l'arrière-plan et on finira par le premier plan, pour faire remarquer :

- Au fond, les deux missionnaires qui s'en vont deux par deux annoncer la Bonne Nouvelle
- À leur droite, sous la tente, le temps de la prière
- Près du feu, deux personnes qui sont au service de leurs frères et sœurs et préparent le repas.
- Plus avant, un petit groupe qui vit la fraternité en prenant le temps de jouer ensemble.
- À leur gauche, sous une tente, vient le temps de l'enseignement.

Tout cela est l'image de ce que doit être la vie en Église, la vie chrétienne, la vie de chaque baptisé, en ayant à l'esprit et au cœur le désir de vivre la scène du premier plan, l'accueil de nouveaux frères et sœurs, pour leur laver les pieds en signe de bienvenue. Mais aussi en signe du baptême et de l'eucharistie...

Page 30 : les cinq figures

Ce dessin très simple représente les cinq grandes figures tutélaires auxquelles sont rattachés dans ce texte les cinq essentiels de la vie chrétienne. Pour en faciliter l'usage, par exemple lors de grands jeux ou en catéchèse, elles sont représentées avec un symbole :



- L'étoile pour Marie, figure de la vie fraternelle et de la communion
- La clé pour saint Pierre, figure de la formation et de la vie en Église
- La Bible pour saint Paul, figure de l'annonce et de l'accueil des nouveaux disciples
- La bougie pour saint Jean, figure de la prière et de l'adoration
- Le pain partagé pour saint Jacques, figure de la charité active

Page 52 : des oasis à développer

Nous sommes tous appelés à créer ou rejoindre des oasis, des plus simples aux plus complexes, pour vivre ensemble

les cinq essentiels sans lesquels il n'est pas de vie chrétienne complète et épanouie. Même de simples petites fraternités entre amis, entre voisins, à la maison ! C'est ce que représente l'oasis domestique présentée ici. On y voit en effet les cinq essentiels représentés par :



- Celle qui accueille les nouveaux venus (on peut imaginer qu'elle les avait préalablement invités) : l'annonce.
- Ceux qui partagent l'Évangile assis en cercle : la formation
- Le coin prière : l'adoration
- Celui qui sert les autres en préparant le repas : le service
- Le tout dans une maisonnée ouverte et fraternelle : la fraternité.



Pages 92 et 93 : la maison Église

Cette image reprend tout l'enseignement de ce livre : la vie chrétienne doit déployer les cinq essentiels, et l'Église rester ouverte à l'accueil de nouveaux disciples. Voyons cela dans le détail, l'exercice peut être fait en groupe ou avec des enfants :

- Les cinq essentiels sont bien sûr représentés ici :

- Au premier étage à gauche, la prière et l'adoration avec... l'avez-vous reconnu, ce jeune homme qui prie les mains jointes ? Il ne porte pas les mêmes vêtements, mais oui, il s'agit bien de saint Jean ! Avec lui, des chrétiens chantent la louange de Dieu.
- Au premier étage, à droite, la formation et la Tradition de l'Église avec saint Pierre, en tenue plus contemporaine lui aussi. L'Église est représentée par le groupe mais aussi par les portraits du

pape et de l'évêque en communion avec lui, garants de l'unité et de la fidélité à l'enseignement des Apôtres.

- Au rez-de-chaussée à droite, un groupe de jeunes visite un ami malade et saint Jacques les accompagne.
- À la porte, saint Paul, Bible en main, annonce l'Évangile et accueille les nouveaux disciples.
- Dans le jardin, Marie, qui semble faire se réconcilier ou se rencontrer deux enfants, est garante de la communion et de la vie fraternelle qui s'exprime par le repas partagé ou encore la lecture sur le banc à droite de la maison.

- Le tout, dans une maison champenoise, habitation d'une famille que nous sommes appelés à devenir : l'Église. Le paysage de notre région évoque la Création, notre maison commune, à protéger et respecter.

- On ne manquera pas de remarquer la silhouette de la basilique Notre-Dame de L'Épine, notre sanctuaire diocésain, comme un phare à l'horizon...

Crédits photos :

Couverture, p.4, 10, 24, 30, 52, 82, 92, 93, 102 à 106 : Cécile de icomene.com
p.6 : pxhere.com ; p.8, 48, 76, 84 : unsplash.com ; p.12, 14, 36, 40 : Wikipédia Commons ;
p.16, 48, 70 : L. Reyes ; p.16 : V. Chauffert ; p.16 : Enseignement catholique ;
p.38, 86 : Tekoaphotos ; p.45 : J. Wersinger ; p.16, 46, 48, 54, 60, 88 : F. Masson ; p.64 : DR.



« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

Tous droits réservés, Sedicom Éditions, Diocèse de Châlons, 2020. Dépôt légal : octobre 2020.

Sedicom Éditions, Association diocésaine de Châlons, 20 rue de l'Abbé Pierre Gillet, 51000 Châlons en Champagne. Tél. : 03 26 68 07 03. sedicom@chalons.catholique.fr

Impression octobre 2020 par Hélios Service, Pôle d'Activités des Sablons 54670 Custines - Tél. 03 83 24 77 88 - <http://www.helio-nancy.fr>

Prix : 2€ TTC

Prophètes de l'Espérance

Sedicom Éditions - octobre 2020

Prix : 2€ TTC

